

POUR LES FETES  
donnez la préférence aux  
FAMEUX CIGARES  
DIXIE & POLO

# L'ÉVÉNEMENT

POUR LES FETES  
donnez la préférence aux  
FAMEUX CIGARES  
DIXIE & POLO

39<sup>ME</sup> ANNEE.—No. 186

JOURNAL POPULAIRE

MERCREDI, 27 DECEMBRE 1905

**THOS. DONOHUE**

Pour les Fêtes

## JUPONS

de Soie Taffeta Noir, Blanc, Ciel, Cardinal, Reseda et effets chatoyants à

### \$2.95

PEIGNOIRS de Lawn et Mousselines dans les nouveaux genres.

**THOS. DONOHUE**  
188 RUE ST-JEAN

**CADEAUX DU JOUR DE L'AN**

LE PUBLIC TROUVERA CHEZ

## JOSEPH RONDEAU

No. 418 RUE ST-JEAN

Un grand choix de SERVICES A DINER. SERVICES DE TOILETTE de tous les prix. VASES A BOUQUET de 5 cts à \$5.00. LAMPES de 15 cts et au dessus. SERVICES A LIMONADE. SERVICES A LIQUEUR, très grand choix. ALBUMS DE 20 cts à \$6.00. STATUETTES, Porte-bijoux. Porte-montres, BONNONNIERES et JARDINIERES. Aussi un grand assortiment de Porcelaine et Verres.

VERRES A VIN, 35 cts la douzaine. CARAFES A VIN, pour 20 cts. Bons articles et bon marché.

**JOS. RONDEAU**  
418 RUE ST-JEAN

Rendez-vous à 122 rue St-Joseph

Pour vos achats de Nouveautés en Confection pour Noël et Jour de l'An. Nous avons un magnifique choix de Chocolat, Bonbons, etc. Prix raisonnables.

**C. A. STEVENS, Prop.**  
122 rue St-Joseph  
TELEPHONE . . . 2282 et 2233

## LUTTE A BRAS-LE-CORPS

AU GENRE GRECO-ROMAIN

**EM. MAUPAS**

VS.

**F. GOTCH**

A la Salle Jacques-Cartier

**JEUDI, 28 Décembre**

Admission : 25, 35 et 50 cts

Il y aura quelques exhibitions préliminaires du genre libre.

POUR GUERIR une toux, un rhume il faut employer un remède fiable, autrement on s'expose à faire plus de tard à l'estomac que de bien à la toux.

## BAUME RHUMAL

le spécifique pour toutes les maladies de la gorge ou des poumons. Un vrai tonique pour les poumons. Prix, 25c.

### Atrocités révoltantes

Une femme torturée par des voleurs

Connellsville, Penn., 26—Des atrocités révoltantes ont été commises par des voleurs encore inconnus sur la personne de Mme Hezekiah Horne, demeurant à Dunbar.

D'après les renseignements donnés par la victime, voici ce qui se serait passé :

M. Hezekiah Horne étant en voyage pour affaires, sa femme se trouvait seule à la maison avec ses enfants. L'un de ces derniers étant malade, Mme Horne était restée debout toute la nuit pour le veiller. Vers deux heures du matin, elle se rendit à la cuisine pour y chercher une tasse, lorsqu'elle fut assaillie dans l'escalier par deux hommes qui lui couvrirent la tête avec une sorte de couverture et la jetèrent ensuite violemment à terre.

En un clin d'oeil elle fut ligotée et bâillonnée. Les bandits enlevèrent alors la couverture qui lui couvrait les yeux et Mme Horne put jeter un coup d'oeil sur ses assaillants. Ils avaient, rapporte-t-elle, le visage noir, mais elle remarqua que leurs mains étaient blanches.

—Nous venons pour les \$300 que vous avez chez vous. Si vous êtes prêts à nous montrer où se trouve cet argent, faites-nous un signe de tête ; sinon, nous allons voir si nous pouvons vous faire changer d'avis.

Mme Horne secoua la tête négativement.

Les bandits la frappèrent alors violemment à coups de pied et à coups de poings pendant quelques secondes.

—Et maintenant ? voulez-vous parler ? demanda l'un des voleurs. Nous avons le temps, vous savez ; nous ne sommes pas pressés.

Mme Horne ne bougea pas. Les voleurs firent alors rougir un tisonnier et, s'approchant de leur victime, lui appliquèrent le fer rouge sur la plante des pieds. La malheureuse femme perdit connaissance et les bandits ne purent la faire revenir à elle. Voyant que tous leurs efforts étaient inutiles, ils s'enfuirent après avoir pillé la maison.

A huit heures du matin, Mme Horne fut trouvée par une de ses filles qui s'empressa d'appeler le médecin.

Mme Horne a reçu immédiatement tous les soins que nécessitait son état, mais les médecins déclarent qu'ils ne sont pas certains de la sauver.

Quoique très faible, Mme Horne a pu conter sa triste aventure et la police recherche les bandits avec activité.

### Explosion de dynamite

Magnolia, Virginie occidentale, 26.—Une caisse contenant 3,000 livres de dynamite a fait explosion, la nuit, à dix heures, dans la poudrière de Magnolia.

L'explosion a été accompagnée d'une détonation d'une extrême violence, qui a été entendue à vingt milles de distance ; tout le corps de bâtiment dans lequel se trouvait l'explosif a été détruit, de même que huit wagons de marchandises qui se trouvaient sur la voie ferrée qui passe devant la poudrière. Un des employés nommé Charles Dixon a disparu, et on craint qu'il n'ait été victime de l'accident.

### LA REVOLUTION A MOSCOU

Moscou, 26.—La situation devient pire à chaque instant. Les insurgés occupent plusieurs quartiers de la ville, et la bataille continue désespérée.

Deux grands magasins d'armuriers ont été pillés et les armes distribuées parmi les hommes qui défendent les barricades élevées sur l'avenue Sadovnia. Les troupes ont réussi à isoler plusieurs sections des révolutionnaires. Des parties élevées de la ville, de fusées multicolores transmettent les ordres aux commandants militaires.

Les projecteurs électriques, placés sur le Soukoff et sur d'autres monuments, éclairent les rues où se livre la bataille.

Le grondement du canon continue. Des mitrailleuses sont employées contre les insurgés qui occupent la Sadovnia. Il est impossible d'estimer le nombre des morts et des blessés, mais ils doivent certainement se compter par milliers.

Sur une place du centre de la ville, les insurgés ont monté une mitrailleuse anglaise sur une fenêtre et, de là, ils tirent sur une batterie qui les bombarde.

A l'école Fidler, quand les étudiants en sont sortis, après avoir hissé le drapeau blanc, ils ont été chargés et saisis par les dragons. Les révolutionnaires usèrent de représailles en assassinant les officiers isolés qu'ils rencontrèrent.

Des poteaux du télégraphe, des fils de fer, des planches, des barils et toutes sortes de matériaux ont été employés dans la construction des nombreuses barricades élevées dans toutes les rues de la ville. Aussitôt qu'une était détruite, une autre prenait sa place. Les insurgés ont tenu tête aux troupes avec un véritable acharnement ; ils employaient principalement des revolvers et des grenades à main, plusieurs centaines d'entre eux qui étaient armés de fusils se tenaient à leurs postes, malgré les immenses pertes que leur causait le feu des canons à tir rapide. Un grand nombre d'innocents ont été tués et parmi eux beaucoup de femmes. Les éclats des shrapnells causaient des ravages effrayants. Dans la rue Tsvarskaia, où l'artillerie faisait un tir d'obus, les portes des magasins ont été excessivement grandes. Des jeunes filles étudiantes se retournèrent derrière les barricades, et

### ON SE BAT ENCORE A MOSCOU

Les morts et les blessés se comptent par milliers

Les troupes occupent le centre de la ville et attendent des renforts.—Le gouvernement va réussir à écraser les révolutionnaires

St-Petersbourg, 26.—D'après le "Slovo" les chefs de l'armée révolutionnaire à Moscou seraient pour la plupart des étudiants de Kieff, Kharkov et Odessa, au nombre desquels se trouveraient quelques juifs.

Les troupes occupent le centre de Moscou et apparemment attendent des renforts qui, paraît-il, se dirigent de tous côtés vers Moscou. Quatre régiments de Varsovie sont partis pour cette ville. Le gouvernement éprouve beaucoup de difficultés à envoyer le nombre de troupes suffisant dans les localités où se produisent des désordres, parce qu'un grand nombre de troupes ont déjà été expédiées dans les provinces de la Baltique.

Les révolutionnaires occupent les faubourgs de Moscou. Un millier d'hommes travaillent nuit et jour aux barricades. Des tranchées ont été creusées et du fil barbelé a été tendu en face des travaux de défense, contre lesquels la cavalerie est impuissante. L'artillerie a démolé plusieurs maisons.

Un terrible holocauste s'est produit aux usines Sytin où six mille ouvriers ont été soudainement cernés par la cavalerie et l'artillerie. La canonnade a mis le feu à l'édifice et des centaines d'hommes ont péri dans les flammes.

Il est certain maintenant que les révolutionnaires ont six canons automatiques à leur disposition.

Le gouverneur-général Doubassoff a pris des mesures rigoureuses pour découvrir les armes cachées par les révolutionnaires, tenir les propriétaires de maisons responsables et ordonner la confiscation de toutes les armes ou des armes ou des bombes seront trouvées.

Le général Doubassoff a aussi armé la Garde Noire du Prince Tcheroboff et l'on s'attend à de terribles représailles sur les révolutionnaires si la rébellion est écrasée.

Un correspondant de la Presse Associée a téléphoné de Moscou que les révolutionnaires n'ont pas de chances de succès et qu'ils sont à faire leurs derniers efforts. Il prétend qu'il y aura plus de grande bataille. Maintenant ajoute-t-il toutes les troupes se battent du côté du gouvernement.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

Saint-Petersbourg, 26.—Suivant les dernières nouvelles reçues de Moscou, le général Dubassoff a pour le moment la haute main sur la situation. Les combats qui ont été livrés dans les rues ont causé d'immenses pertes révolutionnaires, dont la plupart des barricades ont été enlevées à la bayonnette. On ne demandait pas de quartier, et le général Dubassoff a tenu la promesse qu'il avait faite, en disant que rien ne l'arrêterait pour écraser les révolutionnaires.

Les morts sont entassés dans les rues. Il semble y avoir en ce moment une sorte de trêve, mais les insurgés se préparent à renouveler la bataille, malgré le nombre et la supériorité d'armement de leurs adversaires.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

London, 26.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Saint-Petersbourg fait la narration suivante des batailles d'hier et d'avant-hier, à Moscou :

—Les premiers coups de feu ont été tirés par les révolutionnaires, sur les troupes qui entouraient l'école Fidler. Une heure leur avait été donnée pour se rendre. Cinquante-cinq minutes s'étaient écoulées et le commandant des troupes allait donner l'ordre de commencer le feu, quand des coups de fusil furent tirés de l'école. Plusieurs soldats ayant été tués ou blessés, leurs camarades tirèrent à leur tour, mais presque aussitôt un nouveau feu fut agité en dehors d'une fenêtre, ils entrèrent dans l'édifice, où un feu de mousqueterie les accueillit ; ils se retirèrent et recommencèrent le bombardement. Celui-ci fut, peu après, suivi de la réapparition d'un drapeau blanc, et les révolutionnaires se rendirent.

Ce correspondant dit que, dans tous les combats qui ont été livrés dans les différentes parties de la ville, les insurgés ont été complètement défaits. Leur courage était digne d'admiration. Par groupes de trois, de dix, et même en nombreuses troupes, ils se précipitaient en avant, et après avoir été repoussés, ils se ralliaient le nouveau, cherchant à accomplir l'impossible contre leurs puissants adversaires, et commençant de la soirée les hôpitaux étaient déjà pleins et les maisons particulières étaient encombrées de blessés.

L'avenue principale, la Tsvarskaia, ressemble à la rue d'une ville qui vient d'être prise d'assaut. On voit partout des feux de bivouacs et des fusils en faisceaux.

Peut-être est-ce inutile effusion de sang, la population du vieux Moscou vaquait à ses occupations habituelles, tout comme si rien de particulier ne se passait à quelques pas plus loin.

La journée d'hier a été la manifestation la plus imposante qui ait été faite jusqu'ici par les anarchistes russes, et sans doute le prochain jour sera décisive. Autant que l'on peut en juger jusqu'à présent, ils seront écrasés et incapables de relever la tête pendant un grand nombre d'années.

On a encore quelque espoir d'éviter une réaction populaire ; cependant, la fureur des paysans devient de plus en plus grande.

A la gare de Volna, sur les lignes de Kieff et de Varonje, des familles entières de fonctionnaires du chemin de fer et de grévistes ont été littéralement mises en pièces par les paysans furieux qui montrent la plus grande détermination à s'opposer à la grève.

Les anarchistes n'ont ni renversé le gouvernement, ni emprisonné le comte Witt ou déposé l'empereur, mais ils ont porté un coup terrible l'empire. Déjà des bandes armées pillent tout ce qu'elles trouvent. Ainsi, à la gare de Nicolaeff, sur la ligne de Kasan, elles ont complètement enlevé tous les marchandises enfermées dans quinze wagons.

Dans un jour ou deux, un ukase rendra publique la nouvelle loi électorale et fixera une date aux élections de la douma.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

London, 27.—Le correspondant du "Times" à St-Petersbourg, télégraphie ce qui suit :

—Le gouverneur-général Doubassoff dans son télégramme d'hier rapporte que 15,000 personnes ont été tuées ou blessées à Moscou. Les dernières nouvelles de Moscou annoncent que le premier régiment des Cosaques du Don, les dragons Tver et le régiment Nevskiz d'infanterie se sont mutinés et ont été confinés dans leurs casernes. Je suis informé de bonne source que 2,000 personnes ont été tuées et 10,000 ont été blessées.

Les révolutionnaires ne font pas de progrès, mais d'un autre côté ils ne donnent aucun signe d'épuisement.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

Moscou, 26.—La situation devient pire à chaque instant. Les insurgés occupent plusieurs quartiers de la ville, et la bataille continue désespérée.

Deux grands magasins d'armuriers ont été pillés et les armes distribuées parmi les hommes qui défendent les barricades élevées sur l'avenue Sadovnia. Les troupes ont réussi à isoler plusieurs sections des révolutionnaires. Des parties élevées de la ville, de fusées multicolores transmettent les ordres aux commandants militaires.

Les projecteurs électriques, placés sur le Soukoff et sur d'autres monuments, éclairent les rues où se livre la bataille.

Le grondement du canon continue. Des mitrailleuses sont employées contre les insurgés qui occupent la Sadovnia. Il est impossible d'estimer le nombre des morts et des blessés, mais ils doivent certainement se compter par milliers.

Sur une place du centre de la ville, les insurgés ont monté une mitrailleuse anglaise sur une fenêtre et, de là, ils tirent sur une batterie qui les bombarde.

A l'école Fidler, quand les étudiants en sont sortis, après avoir hissé le drapeau blanc, ils ont été chargés et saisis par les dragons. Les révolutionnaires usèrent de représailles en assassinant les officiers isolés qu'ils rencontrèrent.

Des poteaux du télégraphe, des fils de fer, des planches, des barils et toutes sortes de matériaux ont été employés dans la construction des nombreuses barricades élevées dans toutes les rues de la ville. Aussitôt qu'une était détruite, une autre prenait sa place. Les insurgés ont tenu tête aux troupes avec un véritable acharnement ; ils employaient principalement des revolvers et des grenades à main, plusieurs centaines d'entre eux qui étaient armés de fusils se tenaient à leurs postes, malgré les immenses pertes que leur causait le feu des canons à tir rapide. Un grand nombre d'innocents ont été tués et parmi eux beaucoup de femmes. Les éclats des shrapnells causaient des ravages effrayants. Dans la rue Tsvarskaia, où l'artillerie faisait un tir d'obus, les portes des magasins ont été excessivement grandes. Des jeunes filles étudiantes se retournèrent derrière les barricades, et

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

Saint-Petersbourg, 26.—Suivant les dernières nouvelles reçues de Moscou, le général Dubassoff a pour le moment la haute main sur la situation. Les combats qui ont été livrés dans les rues ont causé d'immenses pertes révolutionnaires, dont la plupart des barricades ont été enlevées à la bayonnette. On ne demandait pas de quartier, et le général Dubassoff a tenu la promesse qu'il avait faite, en disant que rien ne l'arrêterait pour écraser les révolutionnaires.

Les morts sont entassés dans les rues. Il semble y avoir en ce moment une sorte de trêve, mais les insurgés se préparent à renouveler la bataille, malgré le nombre et la supériorité d'armement de leurs adversaires.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

London, 26.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Saint-Petersbourg fait la narration suivante des batailles d'hier et d'avant-hier, à Moscou :

—Les premiers coups de feu ont été tirés par les révolutionnaires, sur les troupes qui entouraient l'école Fidler. Une heure leur avait été donnée pour se rendre. Cinquante-cinq minutes s'étaient écoulées et le commandant des troupes allait donner l'ordre de commencer le feu, quand des coups de fusil furent tirés de l'école. Plusieurs soldats ayant été tués ou blessés, leurs camarades tirèrent à leur tour, mais presque aussitôt un nouveau feu fut agité en dehors d'une fenêtre, ils entrèrent dans l'édifice, où un feu de mousqueterie les accueillit ; ils se retirèrent et recommencèrent le bombardement. Celui-ci fut, peu après, suivi de la réapparition d'un drapeau blanc, et les révolutionnaires se rendirent.

Ce correspondant dit que, dans tous les combats qui ont été livrés dans les différentes parties de la ville, les insurgés ont été complètement défaits. Leur courage était digne d'admiration. Par groupes de trois, de dix, et même en nombreuses troupes, ils se précipitaient en avant, et après avoir été repoussés, ils se ralliaient le nouveau, cherchant à accomplir l'impossible contre leurs puissants adversaires, et commençant de la soirée les hôpitaux étaient déjà pleins et les maisons particulières étaient encombrées de blessés.

L'avenue principale, la Tsvarskaia, ressemble à la rue d'une ville qui vient d'être prise d'assaut. On voit partout des feux de bivouacs et des fusils en faisceaux.

Peut-être est-ce inutile effusion de sang, la population du vieux Moscou vaquait à ses occupations habituelles, tout comme si rien de particulier ne se passait à quelques pas plus loin.

La journée d'hier a été la manifestation la plus imposante qui ait été faite jusqu'ici par les anarchistes russes, et sans doute le prochain jour sera décisive. Autant que l'on peut en juger jusqu'à présent, ils seront écrasés et incapables de relever la tête pendant un grand nombre d'années.

On a encore quelque espoir d'éviter une réaction populaire ; cependant, la fureur des paysans devient de plus en plus grande.

A la gare de Volna, sur les lignes de Kieff et de Varonje, des familles entières de fonctionnaires du chemin de fer et de grévistes ont été littéralement mises en pièces par les paysans furieux qui montrent la plus grande détermination à s'opposer à la grève.

Les anarchistes n'ont ni renversé le gouvernement, ni emprisonné le comte Witt ou déposé l'empereur, mais ils ont porté un coup terrible l'empire. Déjà des bandes armées pillent tout ce qu'elles trouvent. Ainsi, à la gare de Nicolaeff, sur la ligne de Kasan, elles ont complètement enlevé tous les marchandises enfermées dans quinze wagons.

Dans un jour ou deux, un ukase rendra publique la nouvelle loi électorale et fixera une date aux élections de la douma.

### LA REVOLUTION SEMBLE VAINCUE

London, 27.—Le correspondant du "Times" à St-Petersbourg, télégraphie ce qui suit :

—Le gouverneur-général Doubassoff dans son télégramme d'hier rapporte que 15,000 personnes ont été tuées ou blessées à Moscou. Les dernières nouvelles de Moscou annoncent que le premier régiment des Cosaques du Don, les dragons Tver et le régiment Nevskiz d'infanterie se sont mutinés et ont été confinés dans leurs casernes. Je suis informé de bonne source que 2,000 personnes ont été tuées et 10,000 ont été blessées.

Les révolutionnaires ne font pas de progrès, mais d'un autre côté ils ne donnent aucun signe d'épuisement.

### L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

#### Une déclaration rassurante

Paris, 26.—On craignait tout d'abord en France qu'en raison de ses tendances pacifiques, la nomination de Sir Henry Campbell-Bannerman, comme premier ministre, ne soit une indication que l'Angleterre ne désirait nullement coopérer avec la France, dans le cas d'une agression de la part de l'Allemagne. Cependant, le langage énergique employé par sir Campbell-Bannerman à Albert Hall, quand il a parlé de l'entente anglo-française, ne permet pas aux Français de douter que la politique étrangère de l'Angleterre, tout au moins en ce qui concerne la France, sera la même que celle suivie par le cabinet précédent.

De plus, M. Paul Doumer, président de la chambre des députés, et un des candidats les plus en vue à la présidence de la république, a pendant sa visite actuelle en Angleterre, reçu non seulement du roi, mais encore des principaux personnages politiques du royaume, les assurances les moins équivoques d'un appui pour la France dans le cas où celle-ci serait menacée d'un conflit pendant la conférence marocaine.

#### Une possibilité

Devenue un fait et qui plaît à beaucoup de gens

A. R. Lewis, M. D., dans un long article sur les chevaux, écrit dans les colonnes du "American Journal of Health" et dit : " Leur désertion est une source d'anxiété pour l'humanité et conséquemment les personnes chargées sont fréquemment déçues par ces faux restaurateurs de chevalerie. Malgré notre désir, il est très rare qu'une préparation tienne ce que l'on en attend. Cependant, Newbro's (Hempell) fait exception à cette règle. Il détruit les parasites qui rongent les chevaux à leurs racines, prévient la calvitie, la chute des cheveux et la calvitie."

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts, en timbres, pour un échantillon à The Herpelde Co., Détroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph.

#### Cadeaux à moitié prix

Chez Gagnon, bijoutier, 300 rue St-Joseph, une réduction de 25 à 50 pour cent sur tous les achats fait le soir de 8 hrs à 10 heures. Profitez-en car un escompte semblable vaut certainement un magnifique cadeau au client qui patronise cette maison. Le plus beau et le plus grand choix de bijoux tels que Jones en or de 10 k. et 18 k. un grand choix de bagues, les montres en grande quantité, etc.

Patroniser cette maison populaire.

Vous trouverez le plus beau choix de pipes montées en or chez A. BEAULOIN, 76 1/2 rue St-Joseph, Phone 2140

#### Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction ; il fera votre lavage très promptement.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

16 dé-c-05

#### Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction ; il fera votre lavage très promptement.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

16 dé-c-05

#### Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction ; il fera votre lavage très promptement.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

16 dé-c-05

#### Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction ; il fera votre lavage très promptement.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

16 dé-c-05

#### Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction ; il fera votre lavage très promptement.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

16 dé-c-05

### F. SIMARD & CIE

Demenages au No. 142, RUE ST-JOSEPH, vis-à-vis de leur ancien Etablissement

### MATINEES POUR DAMES

LICNES SPECIALES POUR LES FEMMES

\$5.00 Matinées en Soie Taffeta, en Dentelle et en tulle convenable pour soirées, richement garnies de broderie valenciennaise, yoke en dentelle ou par plis, très dantesques comme cadeau des fêtes.

\$1.75 pour Matinées en Soie Taffeta, en Dentelle et en tulle, garnies de plis et points japonais, ainsi que blouses grandes.

Matinées en Dentelle, barbote en crêpe, spécialement recommandées pour toilettes de soirées, hantes nouveautés de la saison, cadeau très désiré des dames élégantes.

**\$6.00 et \$8.00**

### PATRONS DE ROBES ET MATINEES

Nous avons un nombre très considérable de longueurs de robes et matinées dans les tissus les plus en demande, cette hiver. Chacun de ces patrons est emballé dans une jolie boîte spécialement pour cadeau ; les prix ne peuvent manquer de vous intéresser.

**\$2.75 à \$10.00**

Si vous ne pouvez pas faire un choix satisfaisant dans cette collection, il nous fera toujours plaisir de couper une longueur dans notre immense stock régulier, et l'emballer tout de même dans une magnifique boîte.

### MERCERIES POUR MESSIEURS

CRAVATES en Soie importées dans une grande variété de nouveau dessin, dans les derby, Boucles, Polo et noude, 25 cts, 50 cts, 75 cts, \$1.00.

GANTS doublés ou non doublés pour la rue, ainsi que pour exercices sportif, marqués bien connus Fownes et Dents, \$1.00 à \$6.00.

FOULARDS et Protecteurs en Soie Importée, \$1.00 à \$3.50.

ROBES D'INTERIEUR pour messieurs, \$9.00 à \$9.00.

BLOUSES DE FUMEUR \$5.00 à \$7.00.

BAS EN SOIE unis ou brodés, 85 cts à \$1.50.

### F. SIMARD & CIE

Demenagée au No. 142, rue St-Joseph

### A VENDRE OU A LOUER MAISONS A VENDRE

MAGNIFIQUE poste de commerce, comprenant logement, deux magasins, un bon grand hangar à deux étages, sheds pour voitures et bois, cour contenant 24 places de chevaux y compris une cour très spacieuse, le tout en très bon ordre et très bien situé au num. 506 et 508 rue St-Vallier à St-Sauveur de Québec, à deux pas du marché à l'épicerie.

Pour être vu ou louer à de bonnes conditions à un homme sérieux, désirant se placer dans un centre où il peut se faire beaucoup d'affaires.

S'adresser à M. DION jr, banquier, 832 rue St-Vallier, St-Sauveur, Québec.

16 dé-c-05

### Pourquoi ne pas Avoir une Maison bien Meublée.

Votre crédit est bon et vous pouvez faire vos propres conditions. Des phrases comme celles-ci ne sont pas sans doute attirer votre attention et exciter votre intérêt. Vous êtes peut-être un des nombreux personnes qui ont profité de ce système libéral pour acheter les maisons et qui ont bénéficié de l'avantage de se servir des marchandises tout en les payant. Vous appartenez peut-être à la grande armée des localités. Avez-vous jamais songé à la valeur que vous recevez en échange de l'argent que vous payez comme loyer ? Accablement, si ce n'est l'usage de la maison. Le propriétaire ne vous tient pas compte de chacun de vos paiements comme partie de paiement sur votre maison. Chez nous, c'est bien différent. Vous êtes libre de choisir l'aménagement que vous voulez. Vous en payez réellement le loyer. Mais chaque paiement est porté à votre crédit, et lorsque vous faites le dernier paiement, l'aménagement est votre propriété.

### AMEUBLEMENTS A CREDIT J. A. CANTINI

No. 251, RUE ST-JOSEPH, près du Marché



Etiquette Rouge 40c, Etiquette Bleue 30c.

Chaque famille qui fait usage des THES ASCOT, fait preuve d'économie et inspire confiance à ses fournisseurs.

**ASCOT JAPANESE TEA**

Sur remise de cette enveloppe, le magasin de CHARLETON & CO., nos agents, rue St-Joseph, Québec, donneront un cadeau de 5 cts en marchandise à celui qui fera cette remise.

# CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de **Chas. H. Fletcher** et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

## Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Purgatif, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Étiennes. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS

La Signature de

**Chas. H. Fletcher**

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

## PROFITEZ DES REDUCTIONS

A L'OCCASION DE NOTRE DEMENAGEMENT

Montres, Horloges, Bijouteries en or solide, Diamants, depuis \$10.00 à \$100.00. IL FAUT QUE TOUT SOIT VENDU D'IC AU MOIS DE JANVIER, car il faut déménager. Profitez des bargains qui vont se faire chez

**GAGNON, Bijoutier-Opticien,**

300 rue St-Joseph

## Cadeaux! Superbes Cadeaux!

### GRANDE REDUCTION

sur tous nos parfums, poudres, savons articles de toilette, en vue de réduire notre stock qui est considérable avant de prendre l'hiver.

**PARFUMS  
POUDRE...  
SAVON....**

Roger & Gallet.  
Pivert.  
Seely.  
Taylor.  
Caisher.

Vaporisateur pour parfums, boîtes à poudre et mottes pour Cadeau, nous avons une jolie boîte, contenant brosse, peigne, miroir, nouveau genre qui est un joli ornement en même temps très utile.

Venez visiter notre assortiment et prendre nos prix. Toutes commandes en dehors de la ville sera remplie avec soin. Demandez nos prix, ou venez voir.

**Dr ED. MORIN & CIE**

PHARMACIENS EN GROS

113 Cote de la Montagne, Quebec

## Vins

### Canadiens

**O'PORTO,  
PORT XX,  
PORT X,  
CLARET,  
SHERRY.**

Demandez ces Vins à votre Epicier; s'il ne les a pas en Magasin, adressez-vous à nous-mêmes.

**A. Toussaint & Cie,**

194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC.

## L'HISTOIRE DE LA SEIGNEURIE DE LAUZON

(Reproduit de la "Nouvelle-France")

En 1804, Monsieur Joseph-Edmond Roy publiait le premier volume de son "Histoire de la seigneurie de Lauzon." Et il y a quelques semaines il livrait au public le cinquième tome de cette œuvre, qui ne sera terminée qu'avec un sixième volume. Sans attardés coléaux nous croyons juste et opportun de signaler aux lecteurs sérieux cet ouvrage si considérable.

M. Roy pensait-il lui-même arriver à fournir une aussi longue carrière quand il a commencé sa tâche? Il est permis d'en douter. Faire la monographie d'une seigneurie canadienne, quelque vaste et quelque importante que soit cette dernière, n'est pas, de prime abord, une bien coléale entreprise. Mais tout dépend de l'auteur. Lorsqu'il est un érudit, un chercheur infatigable, qu'il a accumulé, pendant de longues années, des trésors d'informations, des morceaux de pièces inédites, de matériaux choisis, et qu'il possède une plume alerte et un rare talent de mise en œuvre, le succès n'est pas loin. M. Roy s'est grandit, et l'ouvrage prend des proportions imposantes. L'histoire du coin de terre dont il raconte les destinées a vu de ses premiers occupants, de ses défricheurs, de ses coléateurs, de ses maîtres, des familles qui s'y sont implantées et multipliées, de leur fortune, de leurs succès et de leurs épreuves, de leurs contumaces, de leurs mérites, de la réputation qu'ont eue sur elles les événements politiques et religieux. Et la monographie s'élargit, s'amplifie, et les tableaux succèdent aux tableaux, les descriptions aux descriptions, les analyses aux analyses, les épiques même aux digressions, les chapitres aux chapitres, en fin les volumes aux volumes. Voilà comment M. Roy, en se proposant simplement de nous raconter les modestes annales d'une seigneurie canadienne, aura bientôt enrichi de six volumes compactes et extraordinairement instructifs notre bibliothèque historique.

La seigneurie de Lauzon a été concédée en 1636 à Simon Lemaitre, en faveur du roi, qui n'était que le prétexte de M. Jean de Lauzon. Elle a eu onze seigneurs dont voici les noms: Simon Lemaitre, 1636; Jean de Lauzon, père, 1636; Jean de Lauzon, fils, grand Sénéchal de la Nouvelle-France, 1651; Charles-Joseph de Lauzon, fils du précédent, 1691; Thomas Bertrand, 1690; George Roger-Duplessis, 1690; Etienne Charest, 1714; Etienne Charest, Joseph Charest et Thérèse Charest, enfants du précédent, 1734; le général Murray, 1765; Henry Caldwell, 1801; John Caldwell, 1810. Ce onzième et dernier seigneur de Lauzon était reconnu général de la Nouvelle-France, en suite des décrets considérables qui furent découverts dans sa caisse, il fut abandonner sa seigneurie, qui fit retour à la Couronne et devint propriété de la province.

M. Roy nous donne des notes biographiques très copieuses sur chacun de ces seigneurs, en même temps qu'il nous retrace les progrès de l'établissement et du peuplement de ce bel territoire, qui comprenait tout le comté de Lévis avec une partie du comté actuel de Dorchester.

Sans doute, tout un côté de cette œuvre n'offre au commun des lecteurs qu'un intérêt secondaire. Les détails relatifs à l'ouverture de tel rang dans telle paroisse, au tracé ou au redressement de telle route, de tel chemin vicinal, sont attrayants surtout pour les descendants des anciens pionniers de Lauzon. Mais au milieu de tout cela, l'auteur a su disséminer des renseignements historiques, des traits, des scènes et des descriptions qui raniment et retiennent l'attention, et font de ces précieux volumes quelque chose de plus et quelque chose de mieux qu'une histoire locale à l'usage des habitants de la région. Tantôt nous admettons les industries auxquelles s'adonnaient les coléateurs: pêcheries, tanneries, moulins à farine, scierie, etc. Tantôt il nous dépeint la vie paroissiale, les habitudes sociales de nos aïeux au XVIIIe et au XVIIIe siècle. Il nous parle du commerce qui se faisait à ces époques, jointes, du trafic des transactions et des marchés, des procès et des appels recourant trop souvent les Canadiens de jadis, qui ont transmis à leur descendance leur goût pour la chicane. Et nous plongeons sur la manière dont fonctionnait notre régime féodal. Les figures et les types s'autrefois nous apparaissent avec un singulier relief. On voit, tout à tour, le vieux curé canadien, l'ancien seigneur, le tabellion, le juge bailli, l'habitant, le voyageur, le traquant, le milicien ces temps passés. L'auteur nous donne les renseignements les plus précis sur la vie intime, les travaux, les amusements de nos pères, sur notre organisation religieuse, sur les relations qu'on eut avec le peuple et l'autorité civile, sur nos premiers essais d'industrie primitive, sur les débuts de notre régime électoral. De temps en temps, le chroniqueur cède la place à l'historien. L'auteur voit se dresser devant lui de graves événements, comme le siège de Québec et les campagnes mémorables de 1750 et 1759, comme l'invasion américaine de 1777. Et son érudition lui permet d'ajouter des informations inédites à celles que nous possédons déjà sur ces époques tragiques.

Les cinq volumes de "l'Histoire de la seigneurie de Lauzon" regroupent de faits, de renseignements et de pièces justificatives. Cette présente et éminente évocation d'un passé enveloppé souvent d'épaisses ténèbres, accuse un extraordinaire et intrépide labeur. M. Roy a consacré plusieurs des belles années de sa vie à explorer les voûtes poussiéreuses, à compiler les vieux registres, à scruter les archives hiéroglyphiques de nos anciens notaires. Il a fait là un véritable travail de bénédictin.

Son œuvre prend souvent les allures d'une histoire documentaire; il ne craint pas d'intercaler dans ses pages une reproduction, une photo, qu'il juge importante, quelle que soit leur étendue. "Nous prenons notre bien là où nous le trouvons," dit-il, quelque part, au moment d'insérer à l'un de ses chapitres un récit de M. Louis Lavette. Comment s'en plaindre, lorsque la reproduction vient à point et ajoute, articles de journaux, discours, lettres, l'auteur fait à l'aise de tout bon et nous force à admirer à la fois l'incroyable somme de recherches qu'il s'est imposées, et la dextérité avec laquelle il sait mettre en valeur et enchasser le produit de ses longues investigations.

Cet ouvrage est écrit d'un style clair et facile, qui s'adapte parfaitement à la diversité des sujets abordés par l'auteur au cours de ses cinq volumes. Il s'élève ou s'abaisse suivant la nature des faits racontés, des idées ou des sentiments exprimés. Il s'empare parfois d'un charme mélancolique, comme dans cette page où M. Roy raconte le départ définitif du seigneur Charest, après la cession du Canada à l'Angleterre.

"Nous voudrions pouvoir raconter la scène du départ, dire les adieux trébuchants qui s'échangèrent sur le rivage de Québec. Il nous semble voir le navire sur lequel il est embarqué avec sa famille, descendant le point de Lévy, Charest, entouré de sa femme et de ses enfants. Il jette un dernier regard sur le rocher de Québec, sur la haute falaise de Lauzon, sur ce petit coin de terre de la pointe Lévy où s'est écoulée son enfance et où il a passé les heureuses années de sa vie. Que de souvenirs s'éveillent dans son esprit à la vue du vieux manoir abandonné, des beaux vergers défruits, les ces terres que ses ancêtres ont cultivées de leurs mains et qui sont pour toujours maintenant la propriété de l'étranger. Dans chacune de ces blanches chaumières égrenées le long du rivage, vivent des familles aimées. Il redit leurs noms à sa mémoire. S'en trouve-t-il une seule qui n'ait visité, aidé, encouragé?"

"Dans ce presbytère, assis au pied du coteau, caché sous les grands ormes, vit le curé Youville-Dufoir. Il est là, sans doute, le bon pasteur, regardant de ses fenêtres fier à pied-de-lançon, fier qui empertue vers la France son ancien paroissien, son compatriote des longues soirées, son conseiller de tous les jours.

"Voilà la vieille église, bâtie par les ancêtres sur la terre de la famille. Son clocher peintu se dresse comme un phare aux yeux des marins. Il s'aperçoit de loin. Quand la ville est dispersée, l'œil le suit en-core longtemps sa croix comme les drapeaux et les bannières du grand soleil d'aout. Charest dit un suprême adieu au vieux temple, à ceux de son sang qui dorment sous la terre bénie qu'il habite, à ces bons paroissiens de la pointe de Lévy qui, chaque dimanche, viennent y prier Dieu pour lui, pour les siens, pour cette patrie qu'il ne reverra plus."

M. Roy écrit dans son épître au lecteur: "Cet ouvrage n'est point une œuvre littéraire." Il ne faudrait pas beaucoup de pages comme celle-ci pour nous permettre de dire à l'auteur, en toute certitude, qu'il s'est donné à lui-même un travail sérieux et utile. Et maintenant, si l'on nous demande quelle est l'idée-mère de cette œuvre si vaste et si touffue, nous répondons en citant encore quelques lignes de la préface:

"Charlesvoix, Garneau, Perland, Bibeau, ont été les ouvriers de la première heure. Ils ont paré au plus pressé, ils ont apporté les matériaux, exécuté de larges fondations, et construit un vaste édifice sur des assises solides, mais sans trop s'inquiéter de le décorer... Les grands traits étaient dessinés. Il restait à reconstruire la vie de ces masses, de cette collectivité de coléaux dont on ne parle nulle part, et dont le nom même n'est que le vocable d'un monde à la France. Il fallait faire connaître comment avaient vécu, pensé, agi, ces obscurs. Quels ressorts, quelle influence les avaient faits se mouvoir? Quelles étaient leurs aspirations, leur volonté?"

La reconstitution d'une fraction de cette collectivité, circonscrite dans un territoire déterminé, voilà l'inspiration qui a dit à M. Roy l'histoire de la seigneurie de Lauzon; voilà ce qu'il a voulu faire, et ce qu'il a fait avec une érudition, un talent, une conscience historique dignes d'admiration.

An érudition de son volume, il a inséré ces parcelles de Montaigne: "Souriez-vous de ce qu'il a dit, comme on demanda à quoi faire il se peignait si fort en un art qui ne pouvait venir à la connaissance de genre de gens: J'en ay assez de peu, répondit-il. J'en ay assez d'un, J'en ay assez de peu un." Nous pouvons assurer M. Roy qu'il aura fait de s'appliquer cette citation. Dans la classe des lecteurs sérieux et intelligents, qui, Dieu merci, s'accroît quelque peu parmi nous, ses œuvres substantielles et fortes sont prises à leur juste valeur.

THOMAS CHAPUIS.

## SPECULATEURS

SUR LES STOCKS DE NEW-YORK  
GRAINS, PROVISIONS, ETC

Sauverez de l'argent sur la commission, le récé, etc., en plaçant leurs ordres sur marge de 25 ou plus avec la maison bien connue

**THE IMPERIAL**

Trading Co. of New-York, U.S.

Bureau: 84 RUE ST-PIERRE, Quebec

PHONE 1624

Etabli en 1859



La Crème



du Rye Whisky



Depuis 47 ans



Le Favori



des connaisseurs.



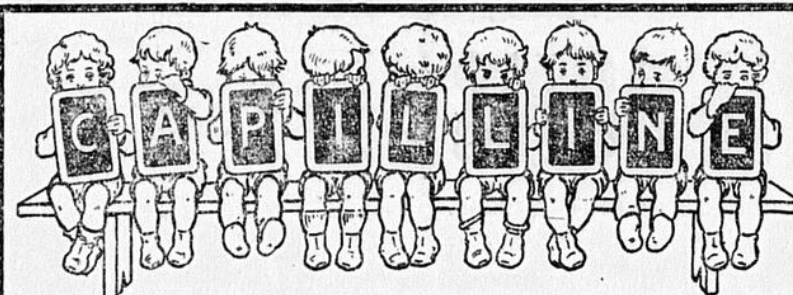
## VOICI LES FETES!

La pharmacie Brunet a l'honneur d'annoncer à ses clients qu'elle a reçu et qu'elle reçoit tous les jours une grande variété de cadeaux pratiques à l'occasion des fêtes qui s'approchent. Elle attire l'attention du public sur les parfums de haute marque, tels que ceux de Roger & Gallet, Lubin, Blanc et Cie, Houbigant, Piver, Bourgeois, Gellé & Frères, Giraud, Legrand, Pinard, Violet, etc., etc.

La pharmacie Brunet offre en vente une foule d'autres objets utiles qui peuvent être présentés en cadeaux et qui sont d'un très grand effet.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Dépot Général à la PHARMACIE W. BRUNET & CIE En Gros et en Détail  
139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Quebec



## Le Célèbre Régénérateur des Cheveux

Avez-vous des cheveux gris?  
Avez-vous des Pellicules?  
Vos cheveux sont-ils tombés ou tombent-ils?

SI OUI

Employez la CAPILLINE qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Elle arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules.

Résultats inespérés. Vente toujours croissante.  
SE VEND PARTOUT EN FLACONS DE 50 CTS.

La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée  
87 rue St-Christophe, Montreal

EN GROS A QUEBEC MM. W. BRUNET & Cie  
MM. Dr ED. MORIN & Cie

## Grosses Oranges Pour le Temps des Fêtes

A 12 CTS

Mélanges purs sucrés à 7 cents  
Bonbonnières de 1 cent à \$1.50  
Pour le temps des fêtes seulement.

Toujours en mains...

HUITRES FRAICHES.

Servies sur commande.

Spécialité: Organisation de banquets

G. E. SAUVIAT,

88 rue St-Joseph

Des ordres sont dès maintenant reçus pour nos viandes à la gelée, dinde et volailles desséchées, Plum Pudding, Glaces, Crème, Gâteaux, pâtés de choix, pour Noël et le Jour de l'An.

Donnez votre ordre immédiatement et vous ne retarderez pas à recevoir nos nouveautés de Noël. Prix pour tous les goûts et dans tous les prix.

## Winfield & Logie

261 rue St-Jean. Télép. 170

## Bois de Chauffage

A VENDRE

A HEDLEYVILLE

Une grande quantité de bois de chauffage à vendre, à grande réduction.

MURISIER ET ERABLE, de 25 \$4.40  
BOULEAU de 3 pieds..... 4.40  
BOULEAU de 25 pieds..... 4.00  
LA PLAINE DE GRAN, bien sec, de 25 pieds..... 3.90  
SLAB D'EPINETTE, de 3 pieds, le voyage..... 1.50  
GRANDE SLAB D'EPINETTE..... 1.40  
Delivré dans St-Roch et St-Sauveurs sans charge extra. Conditions: strictement comptant.

## JOSEPH PROTEAU

8e Avenue, No. 29, Hedleyville

## Déchets de Salaison

Panne, Tetes,  
Filets, Pattes,  
Viande, Rognons,  
Hachée, Etc., etc.

A BAS PRIX

## J. B. RENAUD & CIE

138 RUE ST-PAUL

## ALA ROYALE

COIN DE

St-Cas et Lallemant, St-Roch

## BOITES

En Carton  
De toutes  
Formes et  
Dimensions

Boîtes Plantes, Etc.

TELEPHONE 2256

THE ROYAL PAPER BOX CO.

LEVENEMENT JOURNAL POPULAIRE

Publié, imprimé et publié par la Compagnie de L'EVENEMENT, incorporé par lettres patentes, 50 rue de la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an \$2.00 six mois \$1.50. Abonnement à l'édition hebdomadaire, publiée le jeudi: un an \$1.00.

Le service rendu compte d'aucun ouvrage tant que l'auteur n'aura pas été reçu à LA REDACTION.

Tout ce qui concerne l'abonnement: Demande d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonce, etc., doit être adressé à L'EVENEMENT, E. P. 60, Québec.

QUÉBEC, 26 DECEMBRE 1905.

MENACES ALLEMANDES

Les pièces diplomatiques récemment communiquées aux chambres françaises par M. Rouvier, ministre des affaires étrangères, contiennent de très graves révélations sur les tendances agressives de la politique allemande.

Une dépêche de M. Bihourd, ambassadeur de France à Berlin, écrite la veille même de la chute de M. Delcassé, offre sur l'esprit directeur de la politique de singuliers et troublants aperçus.

Le gouvernement impérial ne se hâte pas de répondre à la question que successivement votre excellence à Paris et moi à Berlin nous lui avons nettement posée.

En adoptant cette attitude, elle a tenu d'abord à donner une satisfaisante satisfaction à l'amour-propre national, ensuite à apaiser, par un dédramatisation, les plaintes de l'industrie et du commerce, qui se disent sacrifiés dans les récents traités de commerce.

Les négociations directes nous semblent en ce moment impossibles, car les déclarations officielles nous nousissent ou imposent à notre initiative des conditions difficilement acceptables.

Dans le même ordre d'idées, le second dépeche du même M. Bihourd, dans laquelle il disait:

"J'ai trouvé le prince de Bulow très courtois; mais il est revenu plusieurs fois à la charge, pour me signaler la nécessité de ne pas laisser passer comme on le propose à notre traité, et de ne pas s'attarder sur un chemin "bordé de précipices et même d'abîmes..."

Si j'en avais le loisir, je m'amuserais à faire une "Histoire de l'Académie, en chansons." Car elle en a inspiré de bien amusantes.

Un jour, lors d'une réception à l'Académie incomplète, D'en écrivis l'ambition: Ma supplique fut bientôt faite, J'allai jusqu'en son entresol À chaque motie immortelle Dire: "Votre oeuvre est de haut vol, Autant que je me la rappelle..."

Un jour, lors d'une réception à l'Académie incomplète, D'en écrivis l'ambition: Ma supplique fut bientôt faite!

Puis (foin des fanges du ruisseau!) Pour la princesse, la marquise, J'écrivis un bouquin nouveau, Tout plein de poésie exquise.

Et de nos coeurs les battements N'ont pas de ce qui vous mesure, Chacun, me faisant des mamours, Me dit: "L'Institut vous réclame!" Et de voter pour moi toujours, Tous me jurèrent sur leur âme...

...Les candidats ont leur destin: M'avant dit: "Vous êtes le nôtre." Lorsque vint le jour du scrutin, Tous les vieux(bis) votèrent pour "un autre!"

Ces petites malices ne tirent pas à conséquence. Et les chansonniers eux-mêmes s'amusez volontiers de ces épigrammes...mais plutôt après leur élection!

LE SUCCESSEUR DE L'HON. M. PREFONTAINE

Le corps du ministre de la marine est à peine refroidi que déjà les ambitions s'agitent autour de sa succession.

M. Rodolphe Lemieux qui a un pied dans l'étrier.

Mais d'autres rumeurs circulent. On dit par exemple, que M. Laurier profitera de l'occasion pour donner un ministre français au Sénat et que le sénateur Bédouin a de grandes chances de passer par-dessus M. Lemieux.

Seulement, il y a M. Templeman qui représente la Colombie Anglaise et qui n'a pas de portefeuille. Il réclame, dit-on, celui de la marine.

Il est encore un peu question du départ de M. Fitzpatrick qui permettrait à M. Lemieux de devenir ministre de la justice et à M. Templeman de succéder à ce dernier comme solliciteur-général.

Dans ce cas, le portefeuille de la marine serait donné à M. Gervais ou à M. Geoffroy.

ANECDOTES A propos de l'Académie

Deux fauteuils sont vacants à l'Académie française. C'est dire que les Trente-Huit sont, actuellement, assiégés de visiteurs.

Oh! ces visites académiques, que d'encre elles ont déjà fait couler!

À tant d'anecdotes de circonstance, —les uns plaisantes, les autres sournoises ou perfides—laissez-moi en ajouter une qui, du moins, ce me semble, est rétrospective, de ne porter préjudice à personne:

Vers le milieu de la Restauration, une Société s'était formée, qui avait pris pour enseigne: "Dîner de la Soupe à l'Oignon." Les membres de l'Association étaient au nombre de vingt—dont quatre faisant déjà partie de l'Académie—et les réunions avaient lieu tous les trois mois.

Tous les sociétaires avaient juré que les réunions durerait jusqu'au jour où les vingt convives confédérés seraient entrés à l'Académie. Chaque repas débutait, naturellement, par une soupe à l'oignon. Après quoi, fort pris en main, on renouvelait l'engagement de s'appuyer, de se produire de se pousser mutuellement. On blaguait bien un peu ces Immortels déjuneurs qui agitaient dans tous les journaux, qui se tenaient à l'affût de toutes les places, de tous les emplois littéraires, qui chauffaient toutes les réputations et qui, pour prendre d'assaut la place académique, se contentaient de "charger à la fourchette." On fit même courir là-dessus, dans les journaux, quelques strophes:

Pour être académicien, Esprit et talent ne sont rien, Il faut intrigue et caetera, Alléluia!

Pourtant, dans ce beau temps-là Sans trop d'effort on entra En se haïssant et caetera, Alléluia!

Un déjeuner l'on donnera Où large pâté paraîtra, Jambon, saucisse et caetera, Alléluia!

Mais l'union fait la force. En dépit des critiques, les vingt membres s'assirent sur les fauteuils académiques; le dernier franchit les portes de l'Institut en 1845. Dès lors, les dîners de la "Soupe à l'Oignon" cessèrent. Cependant, plus d'une fois depuis, un vénérable académicien invita à dîner quelques-uns de ses collègues qui, comme lui, avaient fait partie de la ténébreuse association.

Alors, la soupe à l'oignon était de rigueur. Et, en 1860, l'Académie comptait encore onze membres du groupe de la "Soupe à l'Oignon!"

Si j'en avais le loisir, je m'amuserais à faire une "Histoire de l'Académie, en chansons." Car elle en a inspiré de bien amusantes.

Rien qu'en ces dernières années, on n'aurait que l'embaras du choix. Je vous citerai entre autres, comme modèle du genre, la romance ironique que le bon chansonnier Pierre Trimonillat a composée sur l'air de Tagliacoco:

Un jour, lors d'une réception à l'Académie incomplète, D'en écrivis l'ambition: Ma supplique fut bientôt faite, J'allai jusqu'en son entresol À chaque motie immortelle Dire: "Votre oeuvre est de haut vol, Autant que je me la rappelle..."

Un jour, lors d'une réception à l'Académie incomplète, D'en écrivis l'ambition: Ma supplique fut bientôt faite!

Puis (foin des fanges du ruisseau!) Pour la princesse, la marquise, J'écrivis un bouquin nouveau, Tout plein de poésie exquise.

Et de nos coeurs les battements N'ont pas de ce qui vous mesure, Chacun, me faisant des mamours, Me dit: "L'Institut vous réclame!" Et de voter pour moi toujours, Tous me jurèrent sur leur âme...

...Les candidats ont leur destin: M'avant dit: "Vous êtes le nôtre." Lorsque vint le jour du scrutin, Tous les vieux(bis) votèrent pour "un autre!"

Ces petites malices ne tirent pas à conséquence. Et les chansonniers eux-mêmes s'amusez volontiers de ces épigrammes...mais plutôt après leur élection!

A l'Hotel-de-Ville Réunion des comités de Santé et de Finances

Vive discussion entre le maire et un échevin

Le comité de santé et celui des finances ont siégé hier soir à l'Hotel-de-Ville. La réunion a été rendue des plus intéressantes par une vive discussion qui s'est élevée entre le maire Parent et l'échevin Duquet.

Son Honneur le maire a accusé l'échevin Duquet d'être l'auteur d'une lettre parue dans le "Soleil" du 9 décembre et signée: échevin.

Un nombre considérable de membres du conseil étaient présents: Son Honneur le maire Parent, les échevins Tanguay, Taschereau, Drouin, Hackett, D'Amor, Fortier, Samson, Suroy, Hogan, Côté, Vincent, Cummings, Léonard, Duquet, Juchereau, Turgeon, Poirer, Marois, Martineau, Clément et Jobin.

Le comité de santé est présidé par M. l'échevin Léonard.

M. Duquet fait remarquer qu'il a eu des plaintes d'une dame à propos de la propreté de l'hôpital civique. M. le Dr. Catellier assure que pour sa part, le soin de cet hôpital ne le laisse en rien à désirer.

Les lits sont très confortables de même que les matelas et les appartements de l'édifice ont été peints à neuf il y a à peine deux ans.

Le maire Parent demande à l'échevin Duquet de formuler des plaintes par écrit contre la propreté de l'hôpital ajoutant qu'il n'a pas le droit d'attaquer ainsi les autorités de la cité sans preuves.

L'échevin Léonard réplique qu'il est vrai que l'hôpital n'est pas très bien situé, que ce n'est pas un monument d'architecture, mais qu'à sa connaissance on n'y avait nullement négligé le service.

L'échevin Duquet ajoute qu'il verra la personne qui lui a renseigné sur cet état de chose et lui demandera de prouver ses allégations.

Le maire est ensuite donné d'une lettre de M. Théo. Ross, président de la société protectrice des animaux et adressée au maire Parent. M. Ross dit qu'une souscription de \$200 avait été promise par la ville au Dr. T. D. Duchêne pour l'achat d'une ambulance pour les chevaux malades et que le paiement de ce montant n'avait pas encore été fait.

M. le maire Parent, Poirer et Cummings leont tour à tour et demandent que ce montant soit versé.

Sur proposition de M. l'échevin Griffin, la motion suivante est adoptée: Que la cité accorde \$200 pour cette ambulance et que la cité ait l'usage au besoin de cette voiture sans charges.

COMITE DES FINANCES L'échevin Tanguay préside. Avant de procéder aux affaires de routine, le maire Parent attire l'attention du comité sur un article paru dans le "Soleil" du 9 décembre dernier et signé "un échevin." Dans ce article, on accuse l'administration de favoriser M. P. de Courey qui a eu pour \$500 de contrats et cela sans que demande soit faite de soumissions.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

M. Parent donne lecture des comptes payés à M. de Courey. Tous sont pour de légères sommes. Le maire ajoute que avant d'écrire, l'échevin Duquet, auteur de l'article, avait dit qu'il n'avait rien de plus à dire sur ce point.

Les nouveaux souverains DE NORVEGE

Le prince Charles-Christian-Frédéric, qui vient d'être élu roi de Norvège par le Storting, est le petit-fils du roi Christian IX de Danemark et le second fils du prince héritier et de la princesse Louise de Suède, atée d'Osar II. Il est âgé de trente-trois ans.

Le jeune et nouveau roi a épousé, en 1866, la princesse Maud-Charlotte-Mary, troisième fille d'Edouard VII, de trois ans plus âgée que lui. Il est amoureux de sa femme, et elle est, à la suite de sa mariage, au début, par la politique.

Quand elle eut quitté le palais de Buckingham pour aller habiter à la Cour du roi Christian IX, le vieux souverain commença par recevoir sa nouvelle belle-fille avec une froideur à laquelle la pauvre femme n'avait point été habituée.

Scn crime consistait à avoir été épousé contre le gré de la famille de son mari, auquel on avait voulu imposer une alliance avec la jeune reine de Hollande.

Le prince Charles, en vrai prince Charmant, avait échappé de quelque côté de Pèrrault, resta fidèle à son amour et, furieux contre ceux qui osaient chagriner celle qu'il adorait, résolut de quitter à jamais son pays et sa famille.

"Hélas! le temps n'est plus où les princes, à beaux comme le jour," s'en allaient emportant leur belle sur la queue de leur carrosse; aujourd'hui, la loi doit se soumettre aux terribles exigences protocolaires et militaires. C'est alors que le prince Charles adressa une demande à la reine Victoria à l'effet d'obtenir son passage immédiat dans la marine britannique, avec le grade de lieutenant de vaisseau, qu'il possédait dans la marine danoise. Une simple mutation, quel! Cette démarche fit grand bruit à Copenhague, où les journaux la désapprouvèrent en des termes qui laissent entendre que l'approbation du roi Christian IX.

La reine Victoria, en souveraine es sentiellement constitutionnelle, se borna à envoyer la demande de son petit-fils aux lords de l'Amirauté, aux fins d'examen.

Mais, la solution se faisant attendre, le prince, à bout de patience, envoya un officier ordinaire, ne pouvant entrer dans la marine britannique qu'après avoir rempli tous ses engagements envers la flotte danoise.

M. Parent dit que jamais il n'avait fait cette promesse, et l'échevin Poirer dit qu'avant que cette diminution soit faite, la compagnie réduira ses laux d'éclairage.

Une lettre de M. D. Talbot, représentant la compagnie d'assurance contre le feu "L'Indépendant." Il est proposé que la taxe qu'il paiera soit basée sur son chiffre d'affaires, d'ici à quelques mois.

Une lettre de M. C. Lockwell, demandant que le montant d'argent payé pour faire sortir de prison les détenus soit versé à l'établissement lui soit remboursé, si Son Honneur le Maire, le recommande, le comité consent à rembourser M. C. Lockwell.

Pour états à cigares et cigarettes, vous trouverez le plus beau choix chez A. BAUDOIN, 76 1/2 rue St-Joseph, Phone 2140.

Brevets de la semaine du 18 au 25 décembre 1905

M. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada et Washington, E.-U., fournissent la liste suivante de brevets obtenus par leur entremise durant cette semaine.

96,600.—Frank E. Piper, Red Deer, Alta. T. N. O.—Machine pour former le rebord des briques.

96,616.—Paul Gallimard, Montréal, Qué.—Turbine.

96,620.—Ernst Hausmann, Cologne-sur-Rhin, Allemagne.—Poutre-sous-crosets.

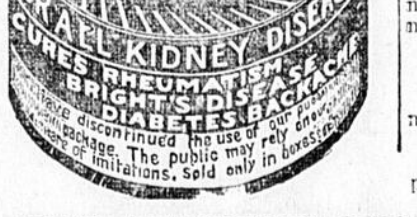
96,627.—Félix Jottrand, Uccle près Bruxelles, Belgique.—Appareil servant au mélange des gaz combustibles et des gaz servant à entretenir la combustion.

96,675.—Johann Hascher, Grodzisk, Russie.—Pesée automatique.

ETATS-UNIS 807,491.—Harry Pauling, Branlan, Autriche-Hongrie.—Procédé de fabrication d'acide nitrique.

807,550.—Patrick J. O'Brien, Mobile, l'Alabama.—Bouteille non renflable.

Adressez-vous à MM. Marion et Marion pour vous procurer une copie du "Guide de l'Inventeur."



Vous sentez-vous fatigué? Après plusieurs journées de plaisir, de réunions, de visites, vous devez éprouver quelque lassitude: voulez-vous la voir se dissiper comme par enchantement? Offrez-vous une tasse bien chaude de "CAFÉ DE MADAME HUOT" — vous n'avez jamais rien bu de plus fin, de plus exquis et quel changement vous allez constater! Vous vous sentirez complètement métamorphosés: reposé, regaillard, prêt à vaquer à vos occupations comme au retour des vacances. Le "CAFÉ DE MADAME HUOT" n'accomplit pas de miracles; mais il fait beaucoup de bien; il repose le corps et l'esprit — il est plus actif que tous les toniques réunis.

Gros: E. D. MARCEAU, 181-285 rue St-Paul, Montréal.

Café de Madame Huot

FEU L'HON. R. PREFONTAINE

Résolutions de condoléances de la Commission du Havre

A une assemblée deso Commissaires du Havre de Québec, tenue le 25 du courant, sous la présidence de M. J. B. Laliberté, la résolution suivante a été adoptée immédiatement après la lecture des procès-verbaux.

Proposé par N. Rioux, Ecr., et Geo Tanguay, Ecr., M. P. P., secondé par Étienne Dussault, Ecr.

RESOLU.—Que les Commissaires du Havre de Québec ont appris avec un profond regret la mort soudaine et inattendue, à Paris, France, le 25 du courant, de l'hon. Raymond Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries de la Puissance du Canada.

Les Commissaires désirent exprimer leur appréciation des grands travaux que feu le ministre faisait pour l'amélioration de la route de St-Laurent. Le pays a fait une grande perte par cette mort qui est venue lui arracher un homme précieux dans la maturité de ses forces et de son utilité.

Proposé par Félix Carbray, Ecr., et W. M. Dohell, Ecr., secondé par D. Arnaud, Ecr.

RESOLU.—Que copie de cette résolution soit adressée à la famille de feu l'hon. M. Préfontaine et au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada, et que cette assemblée soit immédiatement ajournée comme marque de sympathie et de respect.

Les juges Lafontaine et Sicotte Ne sont plus commissaires d'extradition

Ottawa, Ont., 26.—MM. les juges Lafontaine et Sicotte de Montréal, ne sont plus commissaires d'extradition. M. le magistrat P. N. Choquet est le seul commissaire d'extradition à Montréal, dont les services sont retenus par le gouvernement fédéral.

Il en est de même de M. le juge Chauveau, à Québec. La commission de MM. Lafontaine et Sicotte, a été rayée en même temps que plusieurs autres dans diverses cités du Canada; le gouvernement ayant résolu de diminuer et de limiter le nombre des commissaires d'extradition.

A l'approche du Jour de l'An. — Nis, grand-papa, quel-est-ce que tu me donteras pour mes étrennes? — Neus varrons ça! — N'ache au moins que ce ne soit pas quelque chose d'utile!



Mlle Florence E. Kenah, 434 Maria Street, Ottawa, Ont., écrit:

"Il y a quelques mois j'attrapai un sévère refroidissement, qui se fixa sur mes pommons et y resta d'une façon si persistante que je m'en alarmai. Je pris des médecines sans soulagement, jusqu'à ce que mes organes digestifs en furent dérangés et que j'éprouvai des douleurs violentes et fréquentes au dos et à la tête.

"On me conseilla d'essayer le Peruna et quoique j'eusse peu de foi j'étais si malade que j'étais prêt à essayer de tout. Il me soulagea immédiatement d'une façon bènne, et je sentis que j'avais enfin la médecine qui m'était utile. En trois semaines j'étais complètement rétabli et j'ai joui depuis d'une santé parfaite.

"J'ai maintenu le plus grand foin de la Peruna." Florence E. Kenah.

Les Femmes Devraient Prendre Garde de Contracter le Catarrhe. Le vent froid, la neige fondue et la boue de l'hiver causent spécialement des affections catarrhales. Peu de femmes y échappent.

Aux premiers symptômes d'un refroidissement on devrait prendre du Peruna. Il fortifie le système contre les refroidissements et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec le Peruna: Mlle Rose Gerbing est une femme du monde très populaire à Crown Point, Ind.

"Dernièrement je fis une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue j'attrapai un rhume qui se fixa sur mes pommons et dont je ne semblais pas pouvoir me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler du Peruna pour les rhumes et le catarrhe et j'en achetai une bouteille pour l'essayer. Je suis contente de l'avoir fait car il me soulagea immédiatement. Je n'en pris que deux bouteilles environ, et je considère que c'est de l'argent bien dépensé.

Vous avez une ferme amie en moi, et non seulement je conseille à mes amis d'en prendre mais j'en ai acheté plusieurs bouteilles.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio.

Toute correspondance est tenue strictement confidentielle.

Martel & Martel

113 rue St-Joseph, près rue du Pont GRANDE REDUCTION 25 P. C.

Sur Articles de Fantaisie, Argentierie, Coutellerie, etc., etc.

Set à Dîner \$5.50 pour ..... \$3.99 Set à Dîner \$6.50 pour ..... \$5.00 Set à Dîner \$7.25 pour ..... \$6.50 Set à Dîner doré \$8.50 pour ... \$5.99 Set à Dîner doré \$12.00 pour ... \$7.99 Set à Dîner doré jusqu'à .... \$75.00 Set à Toilette \$2.00 pour .... \$1.49 Set à Toilette \$4.50 pour .... \$2.99

Martel & Martel

113 rue St-Joseph, près rue du Pont Epargnez de l'Argent!

ENVOYEZ VOS MESSAGES A MONTREAL ET A OTTAWA

PAR LE TELEGRAPHE SANS FIL DEFOREST

Exactitude et Promptitude Garantie

TARIF DU JOUR:—10 mots, 20c, 1c chaque mot additionnel, adresse gratuite

TARIF DE NUIT:—25 mots, 20c, 1c chaque mot additionnel, adresse gratuite. DEMANDEZ UN MESSAGER PAR TELEPHONE No. 43

**Les Grands Magasins Z. Paquet**

**Feu chez Z. Paquet**

**—=HIER SOIR=—**

**DOMMAGES CONSIDÉRABLES**  
**Par l'Eau et la Fumée**

**REDUCTION GÉNÉRALE DE 25 %**

SUR LE PRIX RÉGULIER OU MARQUÉ

**DANS TOUS les RAYONS de L'ÉTABLISSEMENT**

On sait qu'on ne fait qu'un seul prix dans les Grands Magasins Z. Paquet, et que les prix sont toujours marqués en chiffres ordinaires, compréhensibles pour tous les acheteurs.

On aura donc, le reste de la semaine, dans tous les rayons de la maison, depuis le Sous-sol jusqu'au dernier étage de la maison, une escompte de 25 pour cent sur toutes les marchandises, sans aucune exception.

Jusqu'à Nouvel Ordre les Grands Magasins Z. Paquet resteront ouverts tous les soirs jusqu'à minuit, s'il le faut

Comme il y aura encombrement, pour éviter d'ennuyeux et inevitables retards, ainsi que de regrettables erreurs dans la distribution, nous conseillons aux clients d'apporter leurs emplettes avec eux autant que possible.

**Z. PAQUET, 161-171, rue St-Joseph**

Société de Prêts et Placements DE QUEBEC

DIVIDENDE No. 55

AVIS est donné qu'un dividende de cette Société a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la Société, Mardi, le 2 Janvier 1906, et après cette date.

Le livre de transports sera fermé à partir du 22 jusqu'au 31 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs, ROBERT LAROCHE, Secrétaire-trésorier.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'une demande de la législature de la province de Québec, en vue de la formation d'une loi relative à l'incorporation de la Compagnie Paquet, Ltd., et au règlement de plus amples pouvoirs.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné que demande sera faite à la législature de la province de Québec, en vue de la formation d'une loi relative à l'incorporation de la Compagnie Paquet, Ltd., et au règlement de plus amples pouvoirs.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

Tribune libre

Québec, 26 octobre 1905.

Monseigneur le rédacteur de "L'Événement," Québec.

Monseigneur le rédacteur, Vendredi dernier, M. Aléon Taschereau publiait dans votre journal, une lettre, dans laquelle j'étais accusé de réclamer d'un côté un plus fort montant que celui qui m'était réellement dû, et d'un autre côté, de réclamer un plus fort montant que celui qui m'était réellement dû.

Par ordre des Directeurs, ROBERT LAROCHE, Secrétaire-trésorier.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

White & Buchanan, Solliciteurs des requérants.

FETE RELIGIEUSE A RIVIERE A PIERRE

Le 19 décembre courant Mgr Bégin a fait à Rivière-a-Pierre la bénédiction d'un couvent ainsi que d'une cloche qui lui était destinée.

Après cette imposante cérémonie, Mgr Bégin invita les assistants à faire leurs dons en faveur du couvent.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

Après cette bénédiction, tous les assistants furent priés de se rendre au couvent pour assister à sa bénédiction.

SUNLIGHT SAVON. Lavez les prélats et les linoleums à l'eau chaude et au Sunlight Savon, rincez bien et esséchez. Les couleurs seront préservées et la surface ne sera pas décolorée.

5c. Achetez et suivez les directions. 5c. LEVER BROTHERS LIMITED, Toronto. Illustration of a woman cleaning with Sunlight Soap.

N'oubliez pas. Qu'à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le meilleur poste pour vous procurer ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Montres, Joints, Bagues, Chaînes, Horloges, Bijouteries, Lunettes, etc.

Réduction sur toute la Ligne. Venez voir nos prix avant de placer vos ordres pour les Fêtes et vos Economisez 25 p. c. sur vos achats.

POULIOT & BELAGE, Epiciers. 367 rue St-Joseph, coin St-Anselme. POUR LES FETES. Nous venons de recevoir un assortiment de GANTS de Kid DENT et PERLIN dans les couleurs les plus nouvelles.

Bureau de la Corporation de la Ville de Lévis. Demande de Soumissions. DERNES SOUMISSIONS pour l'achat de matériel de cuisine.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY. Les Trains laissent Lévis. 8.00 l'Express pour Montagnes Blanches.

ARGENT A PRETER. PAR la Société de Prêts et Placements de Québec, par petites ou fortes sommes, sur immeubles, débiteurs, hypothèques et actions.

PENSIONNAIRES. DENTONNAIRES de table demandés au No 96 rue du Pont.

Magnifique Propriété à Vendre. J.A. Magnifique résidence de St-Hubert, P.A. à Beauport.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET AGENTS. QUEBEC LAG ST-JEAN. La Nouvelle Route au célèbre Saguenay.

FETE DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour entre toutes les stations sur ce chemin de fer, et aussi aux stations sur le chemin de fer du Grand Nord du Canada.

Les trains partent de Québec comme suit. 10 a.m. - Pour Roberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le Samedi et le Dimanche.

Quebec Railway Light & Power Co. HORAIRE. AUTOMNE ET HIVER 1905-1906. COMMENCANT LE 2 OCTOBRE 1905.

Traverse de Québec et Lévis. LA SEMAINE. De Québec pour St-Jean-de-Beauport, à 7.00, 9.45, 11.45, 1.45, 4.00, 6.15, 8.30 P.M.

Traverse de Québec et Lévis. LA SEMAINE. De Québec pour St-Jean-de-Beauport, à 7.00, 9.45, 11.45, 1.45, 4.00, 6.15, 8.30 P.M.

Traverse de Québec et Lévis. LA SEMAINE. De Québec pour St-Jean-de-Beauport, à 7.00, 9.45, 11.45, 1.45, 4.00, 6.15, 8.30 P.M.

Traverse de Québec et Lévis. LA SEMAINE. De Québec pour St-Jean-de-Beauport, à 7.00, 9.45, 11.45, 1.45, 4.00, 6.15, 8.30 P.M.

Traverse de Québec et Lévis. LA SEMAINE. De Québec pour St-Jean-de-Beauport, à 7.00, 9.45, 11.45, 1.45, 4.00, 6.15, 8.30 P.M.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

GRAND TRAVEL. FETES DU JOUR DE L'AN. Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un billet simple de 1ère classe.

**Essence Concentrée**  
—POUR—  
**Liqueur de Chartreuse**  
Jaune ou verte (au goût)

Avec un flacon d'Essence concentrée pour Liqueur de Chartreuse des Laboratoires S. Lachance, vous pouvez faire une pinte d'une liqueur des plus exquises, en même temps que très hygiénique, et vous coûter à peine le quart de ce que vous avez à payer pour les meilleures liqueurs.

Avec chaque flacon se trouve la manière de s'en servir qui est des plus facile.

Demandez-là à votre pharmacien, ou sur réception du montant nous vous la ferons parvenir franco par la maille.

**PRIX DU FLACON . . . 25 CENTS**

DEPOSITAIRE :  
**La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée,**  
87 rue St-Christophe, Montreal

**EN GROS A QUEBEC** MM. W. BRUNET & Cie  
MM. Dr ED. MORIN & Cie

**L'ARBRE DE NOEL  
DES OISEAUX**

**LEGENDE FINLANDEISE**

Je veux vous dire une légende Dont mon jeune âge fut bercé C'est une fleur de la Finlande, Une rose du temps passé...

Une nuit de Noël—Je parais de longtemp, bien longtemp, le petit Jésus, selon la coutume descendit du ciel sur la terre suivi d'une innombrable phalange de seraphins et de mignons écherubins qui portaient les belles surprises destinées aux petits enfants sages.

Lorsqu'ils eurent réparti, suivant les ordres de leur divin Maître, les joies fêtées et les sacs de bonbons, les Anges, prenant leur essor de la cime des cheminées remontaient un à un vers le ciel, sillonnant l'espace d'un éblouissant trait de lumière.

Si bien que, lorsque fut terminée la distribution des cadeaux de Noël, le petit Jésus se trouva seul, tout seul sur la terre.

Il faisait noir, bien noir. On n'entendait plus "l'Alleluia," des cloches, ni les rumeurs joyeuses de la fête chrétienne. Tout dormait sur la terre, que la neige, tombant à gros flocons, recouvrait comme un immense drap de mort.

Le petit Jésus eut le cœur serré. Il voulut, lui aussi regagner la céleste demeure...

Mais il erra longtemp, s'égarant dans les ténèbres et les sacs de bonbons pâles de l'aurore le trouvèrent endormi dans un bercement de neige—Son divin petit corps bleu par le froid—non loin d'une grande cheminée dont la porte était obstinément demeurée close à sa douce et frémissante voix.

Il avait bien crié son gentil petit nom, le pauvre petit Jésus ! Mais dans ce temps-là, la lumière du christianisme n'avait pas encore éclairé ces lointaines régions, et les paysans finlandais étaient encore d'affreux païens au cœur barbare.

Or, il arriva qu'une grande volée de petits oiseaux vint à passer par là.

Affamés par le froid, ils chantaient d'une voix triste cherchant mais en vain, un grain de nourriture.

Vous ne savez pas ce qu'ils disaient ? Écoutez le chant des petits oiseaux.

Nous ne demandons rien aux hommes Chantant toujours, contents de peu, Gais et libres, c'est nous qui sommes Les petits oiseaux du bon Dieu.

L'hiver est la saison bien rude, Car elle ravit le ciel bleu. Les bois, les fleurs et la verdure Aux petits oiseaux du bon Dieu.

Dans ce grand deuil de la nature, Quand la neige pleure en tout lieu, Qui donc négociera la pâture Aux petits oiseaux du bon Dieu ?

Mais en gazouillant tristement tout à coup les petits oiseaux aperçurent le petit Jésus qui dormait et grelotait dans la crèche de neige.

Alors pour le réchauffer oubliant leurs propres maux, ils se mirent tous à chanter, sur son pauvre petit corps lui fendant ainsi une chaude et gentille couverture.

Puis, lorsque l'enfant divin ouvrit ses beaux yeux, les petits oiseaux jetèrent mille cris de joie douce comme un méditatif cantique.

Alors Jésus se leva, et ils se mirent tous comme une auréole ailée autour du petit Noël qui leur souriait en les béniissant.

Je vois que vous mourez de faim, leur dit-il de sa voix la plus chère. Eh bien ! ce sera fête aussi pour vous aujourd'hui, petits oiseaux qui avez été meilleurs que les hommes pour le Fils de Dieu ! Et jusques à la fin des siècles il en sera de même pour vous, chaque jour de Noël.

Jésus dit, et de la place même où son divin petit corps avait reposé germa rapidement un grand arbre chargé de fruits, de grains et de tout ce qui fait plaisir aux petits oiseaux. Leurs cris de joie redoublèrent à cette vue, et gaiement, aussitôt, ils se mirent à picorer sur les branches miraculeuses, tandis que le bon Jésus s'en retournait dans le ciel.

P. de LUSSAN.

Tabac Champlain à fumer à chiquer, 5 cts le paquet.

**1780 LE PREMIER  
PENDANT 125 ANS 1905**

**Chocolat et Cocoa  
DE BAKER**



**45 Certificats  
Eminents  
en Europe  
et en  
Amérique  
ABSOLU-  
MENT PUR.**

Une nourriture parfaite, très nourrissante, et facile à digérer; propre à réparer les forces, préserver la santé et prolonger la vie.

Un nouveau livre de recettes, joliment illustré, envoyé gratuitement.

**WALTER BAKER & Co, Ltd  
DORCHESTER, MASS.**

**SUCCURSALE  
85 rue St-Pierre, Montreal, Can.**

**LE CHANT D'UNE MERE**

Il dort, il dort; il est là comme un petit prince.

Cher ange, je t'en prie, ne t'éveille pas, Dieu prends soin de mon enfant dans son sommeil !

Ne t'éveille pas, ne t'éveille pas. Ta mère s'en va tout doucement, ta mère s'en va avec amour chercher un petit arbre dans la chambre.

Qu'y a-t-il aux branches de cet arbre ? Un beau gâteau, une chèvre un petit boeuf, des fleurs, roses et jaunes et blanches; tout cela en sucre fin.

C'est assez, tendre mère ! trop de douceur peut faire mal. Donne avec mesure, comme le bon Dieu qui a fait ceci.

Qu'y a-t-il encore sur cet arbre ? Un beau mouchoir rouge et blanc. O, mon enfant ! Qui Dieu te garde, que Dieu te garde des larmes amères !

Qu'y a-t-il encore ? Un joli petit livre, enfant, un livre avec des images de saints et de bonnes prières.

A présent, va, réjouis-toi, il ne manquera plus rien de bon. Que vois-je ? une verge ! la voilà.

Elle ne te fait pas plaisir. Mais une mère a le cœur tendre; elle enveloppe cette verge de soie et de rubans.

Tout est disposé avec soin; le petit arbre est beau comme un arbre de Noël, et le Noël des enfants dure jusqu'au jour.

Mais voilà que le garde de nuit annonce la onzième heure. Comme le temps passe !

Que le Seigneur te protège et te donne une autre fête ! Le Christ aime les petits enfants et il leur sourit. Tâche d'être sage comme lui !

Hebel.

**A LOUER**

Pour Sociétés Mutuelles, Ouvrières, Nationales, Commerciales, etc., etc., aux Nos. 85 et 87, rue D'Aiguillon, faubourg St-Jean, de très jolies salles bien meublées, avec lumière électrique, téléphone longue distance, chauffées à l'eau chaude, petites tables, 7 grandes tables et munies des autres améliorations modernes. Visibles tous les mercredis et samedis, de 8 à 10 heures, p. m., s'adressant au No. 85, rue D'Aiguillon, faubourg St-Jean, Québec, P. Q., Canada.

**LE CATHOLICISME AU JAPON**

**La mission de Mgr O'Connell**

Rome, 21.—La nouvelle annonçant que Mgr O'Connell, évêque de Portland, a été reçu récemment à Tokio, par le Mikado auquel il a remis une lettre autographe de Pie X, a créé beaucoup d'intérêt dans les cercles religieux de cette ville.

Dans cette lettre le saint-Père remercie cordialement le Mikado pour la considération qui a été manifestée aux catholiques par les troupes japonaises en Mandchourie et il le prie de mettre sous sa protection tous les catholiques romains du Japon.

En conséquence de la mission que Mgr O'Connell vient de remplir de la part du pape, auprès du Mikado, il est tout probable qu'un envoyé spécial japonais sera bientôt chargé de se rendre à Rome pour remettre au saint-Père la réponse du Mikado à sa lettre.

On loue hautement l'action de Pie X, qui aura sans aucun doute, les meilleurs résultats pour les catholiques japonais.

La mission spéciale dont l'évêque de Portland a été chargée auprès du Mikado, fut suggérée au saint-Père par le P. Lombardi, un Jésuite, qui a séjourné plusieurs années au Japon et qui de temps à autre adressait au Vatican des rapports élaborés sur le développement du catholicisme au Japon.

D'après le Père Dahman la future religion de l'Océanie sera celle du Japon, et en conséquence, il est de la plus grande importance pour l'église catholique de travailler à développer davantage le catholicisme en ce pays.

Il paraît même que le Père Dahman aurait suggéré au saint-Père de remplacer au Japon les missionnaires français par des missionnaires américains.

**Almanach Hachette**

Edition simple, brochée 45 cts, par maille, 50 cts.  
Edition complète, cartonnée, 90 cts, par maille, \$1.00.

Edition complète en cuir \$1.25, par maille \$1.35.  
Almanach du Peuple, 10 cts, par maille 14 cts.  
Almanach des Familles, 5 cts, par maille 7 cts.  
Almanach Agricole, 5 cts, par maille 7 cts.

Lectures pour tous, 15 cts, par maille 20 cts.  
Calendriers des Enfants de Marie, à 25 cts.  
Calendriers de Fantaïsie, de 5 cts à \$1.00.

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes postales de Noël et du Jour de l'An.  
Ordo et Calendrier de la Province. PRUNEAU & KIROUAC.

**HOPITAL**

Pour les maladies des yeux, des oreilles et de la gorge  
**15 RUE CHARLEVOIX, LES REMPARTS**  
(Changement des heures de consultation)

A l'avenir le Dispensaire de cet hôpital, sera ouvert pour le traitement gratuit des pauvres.  
Le lundi, mercredi et vendredi, à 7 hrs le soir.  
Le mardi, jeudi et samedi, à 9 heures le matin.

Le Dr Coote, qui a organisé un département pour le traitement des maladies des yeux, des oreilles et de la gorge, à l'Hôtel-Dieu de Québec, a été le chef pendant huit ans, dirigeant le service pour les pauvres, au nouvel hôpital.

**DRAGÉES MEYNET  
D'EXTRAIT NATUREL  
DE FOIE DE MORUE  
et VIN MEYNET**

Remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue sans avoir aucun de ses inconvénients.

DEPOT GÉNÉRAL  
CHARTON, Pharmacien, 7, Rue Tiro, PARIS  
ET TOUTES PHARMACIES

**Café "Seal Brand"**

est la marque la mieux choisie que les grands marchands de café de l'univers peuvent offrir. Si vous n'avez jamais goûté à ce riche et aromatique café, la première tasse que vous prendrez sera pour vous une révélation.

En caisses de 1 et 2 livres.  
Cher tous les Epiciers,  
**Chase & Sanborn - - Montreal**



**VISITES DU  
JOUR DE L'AN**

Elles seront de rigueur  
Cette année . . .

Que voulez vous, la mode le veut aussi !  
En conséquence il faudra figurer avec honneur. Aussi

**M. G. E. BRETON**  
Marchand-Tailleur

donne avis à ses clients et au public en général qu'il a un assortiment complet des dernières nouveautés, comprenant chemises, collets, cravates, manchettes, mouchoirs en toile et soie, as, gants, camisoles, etc., etc., en un mot tout ce qu'il faut pour être élégamment les messieurs.

Prenez-en note, c'est le Magasin Poultaire

**GEO. E. BRETON, MARCHAND-TAILLEUR**  
198 rue St-Jean

**Pour les Fêtes  
DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**

VIN Mistella, bouteille 1 litre..... 18 cents  
VIN Oporto Graham, bouteille 1 litre..... 25 cents  
VIN Oporto vieux de 10 ans..... \$1.09 la bouteille  
VIN Claret St. Emilion..... \$2.50 la douzaine  
VIN D'opotto, 4 ans..... \$1.00 le gallon  
VIN Saratoga..... 30 cents  
SCOTCH, gros flacon..... 75 cents

UN GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS FRANCAISES  
Chartreuse, Bénédicte, Curaço, Crème de Menthe, Liqueur d'Or, Cherry-Whisky, Brandy, Sloe-Gin, Sirop de fruits, etc

GRANDE VARIÉTÉ DE BONBONS  
BONBONNIERS de..... 5 cts à \$3.00 la boîte  
BELLES ORANGES..... 10 cts la douzaine

Une visite est sollicitée

**L. N. BERGERON**  
ÉPICIER  
70 rue de la Couronne, Québec Telep. 2184

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

**LA FEMME  
MYSTERIEUSE**

KXXIX

LA SECONDE SENTINELLE

Une heure s'écoula; et au bout de ce temps la garde fut relevée absolument comme dans une fortification.

A peine la seconde sentinelle avait-elle pris son poste à la porte de l'appartement d'Oetna, que Linda sortit de nouveau dans le corridor; mais elle ne referma la porte vite derrière elle.

—Mes respects, m'annonce, dit le Tabornie avec la familiarité d'une ancienne connaissance.

—Ah! c'est vous, dit Gondibert, exclama Linda en reconnaissant le soldat; et, gentiment charmée d'être ainsi favorisée par la fortune elle ajouta: La dernière fois que je vous ai vu, je crois, vous étiez de garde devant la tente de Satanais dans le bois où nous étions campés, il y a de cela quelques semaines.

—Oui, et depuis lors je fais partie de la garnison de la ville voisine, ré-

—Satanais est ici maintenant! s'écria Gondibert.

—Ne vous l'ai-je pas dit? répliqua Linda.

—Il est singulier que je n'aie pas entendu parler de son arrivée, ici ou en bas, observa la sentinelle. Probablement, elle a passé inaperçue, j'étais à l'écurie à soigner mon cheval.

—C'est possible, dit Linda. Mais ce qui m'étonne, c'est que votre camarade qui vous a précédé ne vous ait dit pas prévenu, d'autant que lorsque Satanais a passé, il l'a saluée en abaissant sa hallebarde.

—Peut-être, après tout, nous en aurons parlé, dit Gondibert; au surplus, puisque vous m'avez dit que Satanais est arrivé, c'est que cela est. Puis-je vous demander si l'entrevue des deux sœurs a été pathétique?

—Oetna aime Satanais autant et plus qu'elle-même, répliqua Linda; et puis, l'horrible circonstance où elles se revoyent...

—Hélas! oui, observa Gondibert, Oetna s'est placée dans un effroyable dilemme, et tout le crédit dont sa sœur jouit auprès du capitaine général ne la sauvera pas, car Jean Zitzka n'est pas homme à permettre que la justice n'ait pas son cours.

—Oui; mais il y a de grandes circonstances atténuantes à l'égard de ma pauvre malheureuse, dit Linda, et Zitzka est miséricordieux et généreux.

—Tout cela n'empêche pas que ce qui est arrivé ne soit un grand malheur, répliqua le soldat. Une femme si belle, et qu'on dit si bonne!

—Comment savez-vous que ma malheureuse est jeune et belle? répliqua Linda.

—Est-ce que le camarade qui était là de garde avant moi ne m'en a pas fait le portrait? répondit Gondibert en souriant. Imaginez-toi ma-t-il dit, Satanais avec des cheveux blonds au lieu de noirs, une peau de lis et de rose, et non plus couleur olive, et tu auras le portrait d'Oetna.

—C'est l'exacte vérité, observa Linda qui eut bien de la peine à reprendre un malin sourire.

—Viens, Linda, dit-elle d'une voix basse et précipitée; Satanais va partir pour Prague, alla d'aller se jeter aux pieds du capitaine général, et implorer grâce pour notre malheureuse; mais auparavant elle veut te donner certaines instructions.

Linda se hâta de rentrer; quant à Gondibert, il se remit à arpenter le corridor, avec sa hallebarde.

Au bout de quelques minutes, Linda et Béatrice se mirent à planer la porte derrière elles, elles s'éloignaient lentement, lorsque la sentinelle les accosta.

—Pardonnez-moi, mesdemoiselles; mais puis-je vous demander s'il vous est survenu de nouveaux sujets de chagrin.

—Non, en a-t-il pas déjà assez pour nous briser le cœur? murmura Linda avec émotion. Puis, faisant un effort sur elle-même, elle ajouta: —Elles se disent adieu, peut-être pour toujours, et leur douleur est trop sacrée pour que personne en soit témoin; c'est pour cela que nous nous sommes retirées, dans une seconde Satanais va sortir et se rendre immédiatement à Prague.

—Que les saints la protègent! murmura Gondibert du fond de son âme; et que le tout puissant Zitzka excuse sa prière!

A peine avait-il prononcé ces mots que la porte de la chambre s'ouvrit brusquement et que Satanais apparut sur le seuil. Oui, c'était bien la fille de sathan, telle qu'elle était vêtue lorsque, pour la première fois, nous l'avons présentée à nos lecteurs. Un nuage épais assombrait son front; mais toutes traces de larmes avaient disparu de dessus son visage.

Dès qu'elle eut mis le pied dans le corridor, elle referma la porte derrière elle, et passa et inclina la tête devant la sentinelle qui salua de sa hallebarde cet être mystérieux qui s'était acquis l'amour et l'admiration de tous les partisans de Zitzka.

—Adieu, jeunes filles, dit Satanais en s'arrêtant un moment près de Linda et de Béatrice. Retournez auprès de ma sœur, et portez-lui les consolations dont elle a tant besoin. Moi, je vais à Prague.

—Adieu, chère madame! dit Linda en baissant la main de Satanais.

—Puissez les bons anges vous protéger! murmura Béatrice en lui prenant l'autre main et en la portant égoïstement à ses lèvres.

—Adieu, encore une fois, mes enfants, dit Satanais d'une voix émue et tremblante. Puis, s'adressant à Gondibert, elle lui dit: Brave soldat de Zitzka, Linda m'a parlé de toi, et ce que j'ai appris m'engage à mentionner ton nom au capitaine général. Sois sûr que je ne l'oublierai pas.

—Puissez-vous réussir dans votre

entreprise, madame! dit Gondibert profondément affecté; et puisse votre sœur échapper au péril qui la menace!

Elle lui fit de la main un signe adieu, traversa le corridor et descendit un escalier qui conduisait par les dernières de l'hôtel, quant à Linda et à Béatrice, elles restèrent dans la chambre d'Oetna, dont elles eurent bien soin de fermer la porte.

XL

CE QUI SE PASSAIT DANS LA SALLE DE LAUBERGE

Tandis que ces incidents avaient lieu dans une partie de l'hôtel, le magistrat et le lieutenant commandant le détachement tabornie s'étaient fait servir un bon repas dans une autre. Quand ils eurent bien dîné, l'officier alla dans les écuries voir si l'on avait bien soigné les chevaux, et le magistrat se rendit auprès de Henri de Brabant et de Blanche.

Le chevalier le reçut avec le respect dû à ses fonctions et à ses cheveux blancs, et Blanche fit une inclination de tête. Le magistrat leur rendit leur salut avec courtoisie; et prenant un siège, l'entra de suite en matière.

—Je suis fâché de vous avoir retardés dans votre voyage, messieurs, dit-il; mais la trépidation dont cette maison a été le théâtre m'oblige à vous adresser quelques questions.

Nous sommes prêts à vous répondre, répliqua le chevalier; et nous vous prions d'être assuré que nous sommes aussi profondément surpris qu'affligés de l'incident auquel vous faites allusion.

—Je ne doute pas que tels soient vos sentiments, observa le magistrat. Puis, tenant ses tablettes, il dit:

—Votre nom, je crois, est Henri de Brabant, et vous êtes chevalier autrichien?

—Tels sont, en effet, mon nom et ma qualité, répondit notre héros.

—Et votre compagnie de voyage, qui est-elle? dit le magistrat en désignant Blanche. L'hôtelier n'a pu me donner de renseignements.

—Mon camarade, cher monsieur, se hâta de répondre Henri, devinant qu'il y avait là un sujet d'embarras pour son libérateur, mon camarade a fait raisons graves et importantes de laisser son nom; et comme il ne peut y avoir, à son égard, l'ombre d'un soupçon, je ne vois pas ce qui vous obligerait à lui être désagréable.

—Dès qu'un homme refuse de se faire connaître aux représentants de la justice, fit observer le magistrat, il méritait bien d'être soupçonné. D'ailleurs, du moment où je m'étonne à garder le secret, vous n'avez rien de tout cela à dire sur son nom, qui, sans doute, n'est pas un mystère pour Votre Excellence.

—Je vous jure, répliqua le chevalier, que je suis sûr que vous n'êtes ni ignorant de tout ce qui le concerne. Mais, ce que je puis vous affirmer, c'est qu'il est aussi brave que général, et que je me porterais volontiers garant de son honorabilité.

—Tout cela est très bien, dit le magistrat d'un ton froid et même sévère; mais j'ai un devoir à remplir.

—Le devoir, répondit Henri en l'interrompant, ne vous force pas à exposer aux voyageurs des révélations préjudiciables à leurs intérêts et pénibles pour leurs sentiments.

(A suivre)

**LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE**

## La Croissance chez les Enfants

AIDÉE PAR L'EMPLOI DU  
VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA  
DES RR. PP. TRAPPISTES

Ce que dit Madame BOUCHARD, 396 rue St-Timothée, Montréal.

MM. Motard, Fils & Sénécal, 5 Place Royale, Montréal. Seuls Agents

Vente en Gros pour le District de Québec, W. BRUNET & CIE, 139-141 rue St-Paul, Québec

### Autour du Monde

Nouvelles télégraphiques

Tremblement de terre.—Suède.—Naufrages.—Pertes de vie.—Terrible accident d'automobile.—Une grosse transaction.—Le mariage du roi des Belges.—Incendies.

Boston, 26.—L'American Board of Commerce a reçu aujourd'hui un télégramme de Constantinople annonçant qu'une violente secousse de tremblement de terre s'est produite à Harpoot Villayet, dans l'est de la Turquie. Plusieurs maisons ont été détruites et un grand nombre de personnes se trouvent sans abri.

Philadelphie, 26.—Un homme que l'on suppose être Israël Grossman, de Montréal, a été trouvé mort, dans une maison de logement, asphyxié par le gaz. On croit qu'il s'est suicidé.

Tampa, Fla., 26.—La société à trois mâts, Sakata, de Barbours, N. B., a fait naufrage et tout son équipage, composé de sept hommes, a péri, excepté le contre-maître J. J. Williams, de St-Jean, N. B.

Atlantic City, New-Jersey, 26.—Un bateau à voiles s'est échoué sur la côte, près d'ici, pendant une terrible tempête qui s'est élevée pendant la nuit. Des canots ont été envoyés du poste de sauvetage de Townsend, mais il sera difficile de s'approcher du navire échoué, car la mer est encore très démontée. Il a été impossible jusqu'ici de connaître le nom du bateau à voiles. On ne peut distinguer de la côte que les signaux de détresse.

Flushing, 26.—Un terrible accident d'automobile s'est produit à Flushing, dans le borough de Queens. Un automobile de cinquante chevaux transportant six hommes, qui descendait Whitecross Road à une allure vertigineuse, est venu heurter un obstacle sur la route, et a été complètement renversé sur lui-même. Les voyageurs ont été projetés de tous côtés et l'un d'eux, M. J. E. Martin, le propriétaire de la voiture, a été tué sur le coup. Cinq autres des automobiles recurent des blessures plus ou moins graves. Les blessés furent transportés dans une maison de convalescence et ils reçurent les premiers soins. M. Martin avait été tué instantanément après sa terrible chute. Le chauffeur Faure, qui conduisait l'automobile, a été arrêté quelques instants après l'accident.

New-York, 26.—En acquiesçant les intérêts de Thomas F. Ryan dans le réseau de tramway le Metropolitan, August Belmont est devenu le dictateur absolu de toutes les lignes de tramway, élevées, à surface ou souterraines, dans l'île de Manhattan. Les transactions représentées \$150,000,000 en actions et en obligations, et les principaux intéressés refusent de dire à quelles conditions elle s'est effectuée. Les deux réseaux Interborough et Metropolitan, se trouvent ainsi réunis.

Bruxelles, 26.—Si l'on en croit le "Réveil de Bruges", il ne serait plus permis de douter de la nouvelle annonce que le roi des Belges a contracté un mariagemorganatique. Ce journal dit que ce mariage a été célébré il y a un an dans la chapelle privée du château de Laeken, par le chapelain de la cour, agissant d'après les ordres de l'archevêque de Mechlin, et en présence de deux aides de camp du roi.

La nouvelle épouse serait une veuve du nom de Vaughan, née Lévy. Elle est la fille d'un surveillant de la Louvain et mère de M. Lamson-Jolek, secrétaire, membre de la chambre des représentants. Le roi l'a faite baronne et elle habite maintenant à Cap Vert, dans une propriété de Léopold II, où elle a donné naissance à un enfant du sexe masculin.

Winnipeg, Manitoba, 26.—Une dépêche de Brandon mande que le Brandon Brevary a été détruit, hier soir, par un incendie. Les dégâts sont évalués à \$120,000. Les assurances n'ont souffert que par \$20,000.

New-York, 26.—Trois-vingt-deux équipes de pompiers et les hommes de neuf postes de police, ont été mobilisés hier soir, par le fait d'un incendie qui a complètement détruit une maison de six étages, située rue Westcott, 102, 101 et 100. Les dégâts dépassent trois cents mille piastres. Cinq pompiers ont été blessés plus ou moins gravement. Leurs jours ne sont pas en danger.

Los Angeles, Cal., 26.—Le Van Nuys Broadway l'un des premiers hé-

## Contre l'intempérance

LETTRE PASTORALE DE S. G. MGR. BRUCHESI

Une croisade contre les ravages de l'alcoolisme

Montréal, 26.—S. G. Mgr Bruchési a inauguré dimanche la croisade contre les ravages causés par l'alcoolisme. Dans une lettre adressée aux fidèles du diocèse et qui a été lu dimanche dans toutes nos églises catholiques, Monseigneur signale, en les déplorant de tout son cœur, les ravages causés par l'abus des liqueurs alcooliques et indique les moyens à mettre en oeuvre pour combattre ce fléau. Voici les recommandations qu'il fait à ce sujet.

Le clergé donnera, le premier l'exemple de la tempérance, qu'il doit prêcher. En conséquence, dans les presbytères et les communautés religieuses, à l'occasion des visites pastorales, les concours pour retraites et missions, des visites de prêtres ou de laïques, avant et après les repas, on s'abstiendra de toutes liqueurs alcooliques.

Nous demandons à toutes les familles de faire la même chose, de rompre absolument avec la déplorable habitude d'offrir et de prendre des spiritueux tels que cognac, genjévre, whisky, etc., lors de réunions, des soirées, des dîners, des visites, et particulièrement des visites et des fêtes du premier de l'an. Que tous les alcools disparaissent donc de nos demeures; usons-les seulement dans les cas de nécessité et sur l'ordre du médecin. Messieurs les curés ne manqueront pas de revenir souvent sur ce sujet, dans les avis qu'ils donneront aux fidèles.

Nous supplions les jeunes gens et les pères de famille de ne pas aller dans les cabarets et les buvettes sans de graves raisons, de ne pas y prendre de boissons enivrantes, et surtout de renoncer à la pratique hélas, si commune du petit verre et de "la traite". Nous serions heureux de voir tous les hommes de bien se liguer contre ce désordre social qui engendre tant de maux pour la famille et pour l'individu. Nous conjurons en particulier les citoyens de la classe dirigeante et les membres des professions libérales de prêcher d'exemple sous ce rapport.

Nous demandons aux prêtres, aux directeurs de collège et aux instituteurs en général, de parler souvent de l'intempérance dans les classes, et de prendre tous les moyens possibles pour inspirer aux élèves l'horreur de ce vice.

Nous ordonnons que dans toutes les paroisses on se mette à l'oeuvre immédiatement pour établir des ligues ou sociétés de tempérance; 10 parmi les enfants depuis l'année de la première communion jusqu'à l'âge de dix-huit ans; 20 parmi les jeunes gens; 30 parmi les chefs de famille. St-Jean-Baptiste sera le patron de ces ligues dont les membres devront le plus favorablement et le plus spirituellement hors le cas de maladie et de réel besoin. Ces sociétés existent déjà dans quelques paroisses et y font le plus grand bien. Leurs règlements et les faveurs spirituelles obtenues pour elles seront promulgués bientôt. Nous ne disons aujourd'hui que l'essentiel et ce qui doit faire l'objet des efforts et du zèle de tous, du peuple comme du clergé.

Nous coupons particulièrement la prédication de la tempérance aux révérends Pères Franciscains que nous nommons par les présentes les apôtres de cette grande oeuvre dans notre diocèse. Messieurs les curés les inviteront à venir prêcher à leurs fidèles à l'époque qui leur paraîtra la plus favorable. Mais on ne les attendra pas pour établir ces sociétés dont nous avons parlé. Chaque curé devra commencer à les instituer sans retard en faisant appel à la bonne volonté de ses paroissiens. On pourra profiter pour cela des réunions de la ligue du Sacré-Coeur et surtout des retraites et des missions. Nous demandons spécialement et instamment que l'on s'occupe avec le plus grand soin des enfants et des jeunes gens sur qui nous devons compter pour former la génération saine de l'avenir.

Nous voulons aussi que dans nos collèges et notre Université, on fonde des associations de tempérance. Les élèves de ces institutions sont, ils le savent, l'objet de notre plus vive sollicitude et de notre plus tendre affection. Notre ardent désir est qu'ils deviennent un jour des hommes de caractère et de principes, des hommes de science et de vertu, pour l'honneur de l'Eglise et de la Patrie. Ils ne deviendront tout cela qu'en étant qu'ils seront véritablement tempé- rants. Qu'ils se souviennent de tant de beaux talents prématurément éteints par le poison de l'alcool. Nous ne voulons pas qu'ils aient un si triste sort et voilà pourquoi nous tenons tant à voir la sobriété et la tempérance en honneur dans nos collèges classiques et dans notre Université.

Les Pardessus Semi-ready, sont conformes à toutes les idées de la modes et atteignent le dernier idéal de la confection

LES Pardessus Semi-ready sont faits suivant les idées les plus modernes de la mode pour convenir à toute variation climatique du Canada.

Les tissus employés sont choisis par nos experts en drap chez les meilleurs fileteurs de l'univers et chaque pièce est scrupuleusement soumise à l'épreuve avant d'être acceptée.

Les pardessus Semi-ready sont de la confection la plus parfaite, ce qui explique qu'ils feront bien et résisteront indéfiniment leurs formes élégantes.

Les pardessus Semi-ready "KING EDWARD" et "STRATHCONA" sont d'une valeur exceptionnelle. Notre assortiment de pardessus comprend les styles suivants: simple parement à boutonnières cachées; double parement; ulster tempéré; dos ample, avec ou sans bandolière, etc. Quel que soit votre goût, vous trouverez votre pardessus idéal dans l'assortiment Semi-ready.

Les étoffes depuis les tweeds noirs unis de belle texture jusqu'aux plus voyants.

Nous aimerions à vous montrer quelques uns des styles de pardessus Semi-ready. 526P

## Semi-ready Tailoring

178 rue St-Jean

## Noel a Mont-Joli

St-Flavie, Station, 26.—Oultundo! Quelle merveille! Et en effet, le mystère de ce jour n'est-il pas une merveille? Qui et surtout où, à Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli, l'on comprend tout ce qu'il y a de beau, de divin en cette solennité, tant son nombreux les exemples d'édification. Depuis le petit enfant de choeur arrivé à l'âge de discrétion, jusqu'au vieillard dont les cheveux blancs inspirent le respect, tous laissent voir en eux un cachet de piété qu'on ne saurait qualifier et tous aussi s'approchent avec humilité du tribunal sacré de la pénitence et veulent se rendre dignes du nouveau-venu anxieusement attendu. Pour qui voit pour la première fois ce spectacle si édifiant, celui-là se sent touché et il lui semble qu'il en consacrera un souvenir éternel; et en cette fête de Noël il nous vient à la pensée la nuit de Noël de Bethléem et il nous semble voir dans nos paroissiens, les bergers eux-mêmes, annonçant la venue d'un événement extraordinaire par leur recueillement et leur empressement autour d'une humble crèche si bien imitée et ornée par les révérendes Soeurs du St-Rosaire.

Les louanges du Divin Enfant furent admirablement chantées par un choeur de jeunes demoiselles que je me fais le honneur de nommer: Miles Stella Beaulieu, Aggie Beaulieu Adèle Aubin, Gabrielle Lavoie, Mary et Bernadette Dupont, Antoinette, Virginie et Bernadette Lavoie, Angéline Masson, Blanche Ernestine et Hélène Dupéré, Eugénie Ouchard, Marie Plante. Un duo fut aussi exécuté par M. Robert Morisset et Thomas Cudson.

L'orgue était tenu par Mme Jones. L'organiste comprenant bien son devoir faisait redire à l'orgue de vieux airs d'autrefois de ces vieux noëls que nous avons entendus dans notre enfance. Que les organistes n'allaient donc plus chercher leurs "motifs" dans des reminiscences d'opéra, mais bien dans ces vieux airs nationaux, toujours si appréciés.

Ce doit être une grande satisfaction spirituelle pour M. Verreau, notre vénérable curé, de voir ses paroissiens si bien disposés à répondre à son dévouement à son zèle infatigable. Espérons qu'il en sera toujours ainsi et que la parole de notre pasteur sera toujours écoutée avec respect et soumission.

A la messe du jour, le même programme fut suivi par le choeur, mais de plus, M. le curé fit un touchant sermon sur la miséricorde et la justice de Celui qui a bien voulu nous donner son fils unique pour sauveur.

## Incendie desastreux

Fairfield, Vt., 26.—A neuf heures, hier au soir, à la paroisse des Saints-Esprit, un incendie s'est déclaré à la messe de Noël, qui se célébrait à la paroisse de Fairfield, et s'est propagée si rapidement, qu'elle a détruit toute l'église, ainsi que le presbytère et les dépendances. Les paroissiens, réunis par le Révérend Père LaChance, ont tout fait pour étouffer ce malin démon. L'incendie, qui a duré pendant plusieurs heures, a complètement détruit l'église, ainsi que le presbytère et les dépendances. Les paroissiens, réunis par le Révérend Père LaChance, ont tout fait pour étouffer ce malin démon.

## Incendie chez Z. Paquet

Le département des meubles est fortement endommagé

Les pompiers ont été appelés vers les cinq heures et demi, hier soir pour un incendie qui venait de se déclarer au même étage des grands magasins Z. Paquet, rue St-Joseph.

En peu de temps, le département des meubles de l'établissement était embrasé. Les pompiers dès leur arrivée, constatant que l'élement destructeur serait difficile à combattre, et aussitôt se mirent à l'oeuvre avec ardeur. Enfin vers les sept heures, l'incendie était sous contrôle.

Le chef Derval et les sous-chefs Walsh et Martineau, commandant leurs hommes, qui ont fait un travail très efficace.

On fut obligé de placer deux grandes échelles sur la rue Desjardins afin de lancer les jets d'eau, tandis que d'autres pompiers travaillaient à l'intérieur.

On ignore l'origine du feu, mais on sait qu'il s'agit d'un incendie qui a fait beaucoup de victimes et a causé de graves dommages.

## "STANDARD" Whisky Blanc

De E. W. PARKER

DISTILLATEUR MONTREAL

Un esprit des plus pur et incolore.

Gillespies & Co., Seuls Agents

12 RUE ST-SACREMENT, MONTREAL

## HECTOR PAGEAU

Perruquier-Coiffeur et Marchand de Cheveux

258 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Perruques pour Dames et Messieurs et une grande quantité de tresses en cheveux, depuis 75 cts jusqu'à \$12.00, des plus belles qualités qu'il soit possible de trouver au Canada.

Notre dernière importation nous met en position d'offrir toutes nos marchandises à grande réduction POUR LE TEMS DES FÊTES.

Après une tournée d'études à New-York, Boston et Chicago, notre scuti laie du Salon, qui est maintenant à la disposition des Dames, pour Massage, Manicure, Ondulations, Marseille, ne peut être surpassé.

Venez voir. Tous nos ouvrages sont garantis nous avons le plus bel assortiment de Perruques de toutes sortes.

Nous sommes aussi au Canada les seuls représentants de deux autres préparations: L'EAU VEGETALE pour empêcher la chute des cheveux, grimpé, et aussi L'EAU POUR BLANC. CHER les cheveux et moules les cheveux jaunes ou de mauvaise couleur. Remet les cheveux d'un beau blanc naturel.

## Echos de la Ville

ET DES ENVIRONS

EXQUETE.—Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête sur le corps de Mme Edouard Filteau, âgée de 67 ans et morte subitement d'une congestion de poumons.

AUMONIER.—M. l'abbé Jean Bergeron, économiste du Séminaire de Chicoutimi, vient d'être nommé aumônier militaire du 18e régiment du Saguenay.

ACCIDENT FATAL.—Le coroner Joncas a tenu une enquête à St-Jean-Vézina, Gaspé, sur le corps d'un arbre qui abattait le 21 du courant. Le verdict rendu est "mort accidentelle".

INCENDIE.—Le feu a pris dans les couvertures de lit d'une dame Gosselin, lundi soir, sur la rue Carrier, à Lévis. Mme Gosselin, qui était couchée, souffrante d'une grave indisposition a pu être retirée à temps de son lit embrasé. L'incendie a pu être contrôlé à temps.

AU BASSIN LOUISE.—Des réparations au mur transversal du bassin Louise ne pourront être commencées que lorsque les tas de charbon qu'il y a et cet endroit auront été enlevés. Il est probable cependant que les travaux commenceront vers le 15 de janvier prochain.

CHUTE TERRIBLE.—En travaillant à la construction du nouveau pont de fer du Québec Central, près de Newington, un ouvrier du nom de F. X. Rocheland, de Sherbrooke-Est, hier matin, a fait une chute sur la glace, d'une hauteur de quarante-cinq pieds, s'infligeant des blessures qui mettent ses jours en danger.

GENÉROSITÉ.—Les propriétaires du chemin de fer électrique du comté de Lévis ont fait cadeau à chacun de leurs employés d'une dinde comme cadeau de Noël, avec les compliments de la saison; ce cadeau a été bienvenu de tous, et contribuera à resserrer encore les liens de sympathie qui existent avec les patrons et leurs employés.

EN PRISON.—Les deux hôteliers de St-Roch, accusés d'avoir pris possession de deux "slot machines" appartenant à un hôtelier de Limoilou et de les avoir brûlés ont été arrêtés hier après-midi. En attendant l'enquête dans cette affaire, fixée au 4 janvier prochain, les inculpés ont été envoyés en prison.

BAI.—Un grand bal a été donné hier soir, au Château Frontenac, par M. et Mme John Breaky. Quatre cents invitations avaient été lancées et trois cents personnes environ s'y étaient rendues. Les invités furent servis dans la salle Empire de l'hôtel. Les appartements étaient magnifiquement décorés.

FUNÉRAILLES.—Les funérailles de M. Thos. Hethington ont eu lieu hier après-midi à l'église méthodiste. Une foule considérable de parents et d'amis ont suivi la dépouille mortelle du regretté vieillard. Le deuil était conduit par le major T. S. et M. Fred. Hethington, fils du défunt, MM. Hethington et Ashmead, petits-fils, le major Ashmead, beau-frère.

Le service a été célébré par le Rév. M. G. H. Williams.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Mount Hermon.

Sur le passage du cortège funèbre, rue St-Jean, plusieurs mugastins avaient été fermés.

## Disparition d'un vieillard

Grandes Piles, 26.—M. Nestor Désjardins a découvert ce matin, le cadavre d'un nommé Antoine Morissette, mort subitement depuis plusieurs jours, dans une maison habitée par ses parents, mais qui n'avait pas été vue depuis cinq jours.

Cette absence prolongée inquiéta les voisins qui se décidèrent à enfoncer une des portes pour pénétrer dans la maison habitée par Morissette. Il fut trouvé dans son lit. Le lit n'avait pas été dérangé, et tout fait croire que la mort est survenue durant le sommeil.

M. Morissette était âgé de 61 ans, et célibataire. Il était né aux Trois-Rivières, et était le frère de M. Eugène Morissette, marchand de cette ville. Depuis six mois il s'était retiré des affaires et était venu demeurer ici. Il avait une bonne aisance. Les causes de sa mort n'ont pas encore été déterminées, et il y a lieu de faire une enquête demain.

## A VENDRE

PROPRIÉTÉ A VENDRE.—Une maison contenant dix chambres avec un sous-sol et un cave. Peut être coupé en deux logements ou en un seul. L'usage est à la fois des deux appartements et chambre de bain. Le tout est en parfait état; peut être vu tous les jours ou le soir, rue Arago, 21 dé-6.

## A VENDRE OU A LOUER

UNE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ, située au village de Lanzer, (St-Joseph de Lévis), comprenant un grand terrain de 88 par 96 pieds, avec une excellente maison, un logement de 36 pieds, très bien construit, contenant, fournaise à eau chaude, eau de l'aqueduc à chaque étage, etc. Possession immédiate.

S'adresser à C. A. LAFRANCE, Notaire, 70 rue St-Pierre, Québec.

## Nouvelles du Sport

LA LUTTE

UN AMUSEMENT MORAL

Les sportsmen de Québec, devraient à l'avenir porter plus d'attention à la lutte à bras-le-corps que dans le passé. C'est un amusement moral et très agréable. Il prouve à ceux qui l'ont pratiqué la robustesse utile dans la vie. Quant aux spectateurs, ils jouissent des scènes émouvantes en voyant deux hommes habiles se disputer la palme de la victoire.

La salle Jacques-Cartier devrait être bondée, demain soir, quand Gitch et Maupas entreraient en lice, vers 4 heures. Ces deux adversaires, l'un Canadien, l'autre Allemand, et un Français, sont de première force. Ils ont fait leurs preuves. Gitch est formidable. C'est le lion de l'Amérique comme Herskenschmidt, le Russe presque invincible. Maupas est un artiste de la lutte à bras-le-corps. Il aura, demain, l'occasion d'attaquer et de se défendre.

Les sportsmen de Québec ne voudront pas que la vieille cité de Champlain soit classée après St-Jean, N. B., Ottawa, St-Hyacinthe, St-Jean, P. Q., etc. villes où la population est moins considérable qu'ici, et encourage mieux la lutte à bras-le-corps.

## RAPPORT DES Bourses de New-York et Montreal

Émis à 12 1/2 les P. M.

Par A. R. MacDonald & Cie

Québec, 27 Décembre 1905

NEW-YORK	Ouvr.	Coture
Amalgamated Copper	100 1/2	104 1/2
Atchafalca	88 1/2	87 1/2
American Car & Foundry	40 1/2	40
American Locomotive	62 1/2	62 1/2
American Sugar	100 1/2	100 1/2
Brooklyn Rapid Transit	89 1/2	88 1/2
Twin City	112 1/2	112 1/2
Canadian Pacific	117 1/2	117 1/2
New York Central	140 1/2	140 1/2
Colorado Fuel	60 1/2	60 1/2
Chesapeake & Ohio	54 1/2	54 1/2
Chicago & Western	80 1/2	80 1/2
Chicago Alton	80 1/2	80 1/2
Chicago Terminal	80 1/2	80 1/2
Ill. Iron & Steel	25 1/2	25 1/2
Ill. Central	25 1/2	25 1/2
Delaware & Hudson	25 1/2	25 1/2
Mexican National	25 1/2	25 1/2
Portland Cement	90 1/2	90 1/2
United States Steel	107 1/2	107 1/2
American Metals	107 1/2	107 1/2
Louisville & Nashville	107 1/2	107 1/2
Manhattan	120 1/2	120 1/2
Mt. Vernon	100 1/2	100 1/2
Norfolk & Western	84 1/2	84 1/2
Ontario Western	84 1/2	84 1/2
St. Paul & Northern Pacific	60 1/2	60 1/2
Southern Pacific	60 1/2	60 1/2
Texas Pacific	60 1/2	60 1/2
Temperance Coal & Iron	132 1/2	132 1/2
United States Steel	147 1/2	147 1/2
Western Union	105 1/2	105 1/2
Wabash	105 1/2	105 1/2
Wabash preferred	105 1/2	105 1/2

Dom. Coal, 25 à 75 3-4.  
Lom. Iron, 50 à 26.  
Préférentiel, 25 à 74.  
Detroit, 25 à 95 1-2, 25 à 95 1-4, 125 à 95.  
Lake Woods, 25 à 90.  
Mackay, 25 à 59 1-2, 25 à 59 5-8, 25 à 59 3-4, 150 à 59 1-2.  
Préférentiel, 25 à 74.  
Mont. Power, 25 à 89.  
Mont. Street, 75 à 235.  
N. S. Steel, 50 à 67.  
N. & O., 25 à 79 1-2.  
Toledo, 100 à 32 3-4.  
Soc. 200 à 110.  
Hochelaga Bank, 5 à 143.  
Bell Telephone, 10 à 150 5-8.

## Mgr Bernard

St-Hyacinthe, 26.—Un télégramme reçu à l'évêché de cette ville annonce que les documents officiels relatifs à la nomination de Mgr Bernard au trône épiscopal de St-Hyacinthe, sont parvenus à Rome. Ils seront probablement à l'archevêché de Montréal vers les premiers jours de janvier, et seront apportés à St-Hyacinthe par un prêtre de Montréal.

Par mandement de Monseigneur, EMILE ROY, chanoine, Chancelier.

## QUEBEC CENTRAL

## EXCURSIONS Du Nouvel An

Des billets de passage pour aller et retour seront émis au

Prix d'un Billet Simple de 1ere Classe

Les 30, 31 Déc, '05 et 1er Janv. '06.

Bons pour retour jusqu'au 2 Janv. 1906.

Au Prix d'un Billet et un Tiers de 1ere

Les 29, 30, 31 Déc '05, et 1er Janv. 1906.

Bons pour revenir jusqu'au 3 Janv. 1906.

Les Trains passent Lévis

8.00 l'Express pour Montargis Blanches

3.00 l'Express pour Beauve, Mégantic, Sherbrooke, Portland, tous les jours excepté le Dimanche.

3.00 l'Express pour Boston et New York

1.00 P. M. Pour Brance, Mégantic, Sherbrooke, P. M. Boston, New-York et tous les jours excepté le Dimanche.

7.45 l'Express pour St-Joseph, Montargis, Portland, tous les jours excepté le samedi.

ACCOMMODATION

UNE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ, située au village de Lanzer, (St-Joseph de Lévis), comprenant un grand terrain de 88 par 96 pieds, avec une excellente maison, un logement de 36 pieds, très bien construit, contenant, fournaise à eau chaude, eau de l'aqueduc à chaque étage, etc. Possession immédiate.

S'adresser à C. A. LAFRANCE, Notaire, 70 rue St-Pierre, Québec.

21 dé-6.

NOTES.—Bateau de la Traversée de Québec, à tous les quarts d'heure.

Un officier de douane des États-Unis est à l'établi qui partent directement de Québec.

Composition: Poudre laxative Vichy

LA TEMPERATURE

Pronostics du Bureau météorologique de Toronto
27 décembre, 2 heures, p. m.
Vent sud-ouest, temps beau et doux aujourd'hui et demain.

FEU L'HON. M. PRÉFONTAINE

La mort si prompt de l'hon. M. Préfontaine marque une fois de plus l'incertitude de notre pauvre vie humaine. Qui eut pensé il y a un mois, en voyant cet homme plein de vie de santé, au comble du bonheur et de la fortune politique, caressant mille projets, que M. Préfontaine regarderait son pays pour la dernière fois ? Et avec quelle cruauté la mort se plait à frapper ! C'est au milieu des réjouissances de la nuit de Noël, alors qu'une famille se plait en ses causeries à suivre l'absent, que le mort étreint celui-ci et jette le deuil sur ce foyer !

Il est peut-être exagéré de dire que la mort de M. Préfontaine est une perte nationale, mais elle efface un nom considérable dans notre monde politique. Sans attendre au premier rang, M. Préfontaine avait sa part de son activité, de grands talents naturels et une audace de tous les jours, se créer dans son parti une position qui l'a poussé jusqu'au cabinet. Entré jeune dans la politique qu'il aimait, son tempérament devait le rendre populaire et bientôt il fut reconnu comme un organisateur de première force. Le parti libéral, lui doit maintes victoires et souffrira de sa perte. Maire de Montréal, son administration fut vivement critiquée même par ses amis politiques et il est certain que son passage aux affaires municipales de la métropole retardait son avancement politique.

Enfin, la retraite de M. Tarte avec qui il eut de nombreux et rentants succès démolis lui ouvrit la porte à franchir qu'il ne réussit pourtant à franchir qu'au prix d'une bataille en règle avec un faction importante de son propre parti. Ministre, M. Préfontaine semble avoir donné un meilleur résultat. Le département de la marine exige surtout des qualités d'homme d'affaires et celles-là, M. Préfontaine les possédait à un degré considérable. Il se mit résolument à l'oeuvre, il travailla, il fit travailler et il ajouta des améliorations importantes au service de la navigation. Il est mort en route pour Rome où il allait demander audience au représentant de Jésus-Christ ne se doutant que le Maître Suprême l'appellerait directement à Lui. Qu'il repose en paix.

Allez-y

Videz le magnifique stock de chaussures de famille de James Campbell, 235 rue St-Jean, vendu sans réserve d'ici au 1er janvier. Voyez le grand assortiment de chaussures en foule et toutes sortes, bottines pour enfant, etc., etc.

Une dame ne refuserait pas non plus un beau tour de coté en peloteirie ou une belle jupe de robe comme étrennes; le magasin J. A. Cantin & Cie, rue St-Jean, en fait une spécialité, et on donnera un escompte spécial, cette semaine, avant l'inventaire.

L'autorité religieuse et l'Auditorium

M. Barthe se déclare prêt à accepter un bureau de censure

La lettre de Mgr l'Archevêque à M. M. les curés au sujet du théâtre, a naturellement produit beaucoup de sensation. L'autorité religieuse regrette que de nombreux avertissements donnés du haut de la chaire n'aient eu aucun effet et que l'on ait continué à donner de mauvaises représentations à l'Auditorium. Elle prie donc M. M. les curés d'avertir leurs ouailles que l'absolution sera refusée à toutes les personnes qui persisteront à assister aux représentations malsaines de ce théâtre, et elle espère que les catholiques se feront un devoir d'obéir à cette direction. M. Barthe regrette lui aussi ce qui vient d'arriver et se déclare prêt à accepter un bureau de censure qui réviserait toutes les pièces qui seraient jouées à l'Auditorium. En attendant, le public obéit respectueusement à la direction de l'autorité religieuse.

LA MUTUAL ASSURANCE Co.

Le montant des nouvelles polices émises par la "Mutual Life of Canada" dépassera l'un million le chiffre de 1904, alors que la compagnie venait pour \$5,000,000 d'affaires. Un porteur de polices dans une association de secours ou toute autre compagnie régulière, qui a vu produit l'excellent résultat que publie la "Mutual Life of Canada", dans une autre colonne de ce journal.

Tribunaux correctionnels

COUR DU RECORDER—Un charretier ivre, rue du Palais a été condamné à \$2 d'amende et les frais. Un commis pour ivresse a été obligé de débours \$5 et les frais.

COUR DE POLICE—L'enquête dans l'affaire du courtier de la Basse-Ville, accusé de s'être emparé de l'argent d'un de ses clients dont il était l'agent, est commencée ce matin et se continuera le 2 janvier.

Une cause entre la Commission du Havre et un propriétaire de bateaux, a été réglée à l'amiable ce matin.

NOTES PERSONNELLES

M. Hector Verret, avocat de Coaticook, est arrivé à Québec avec sa famille pour le temps des fêtes. M. Verret nous donne les meilleurs nouvelles des Cantons de l'Est.

Interrogé sur les perspectives de la lutte dans Compton, M. Verret dit que les chefs conservateurs de ce comté ont grande confiance dans le résultat. —Le Dr Bernier Verret et le notaire Charles Verret, du Dakota-nord, sont en visite chez leur père, M. Hector Verret, l'auditeur de la province.

Mme R. L. Holland, de Montréal, est l'épouse de M. Gustave Grenier, est en visite chez M. le Dr Simard.

Les thés Ascot sont les plus purs. Les thés Ascot et leurs cadavres sont toujours aimés.

N'oubliez pas de venir voir notre assortiment de pipes en forme de canot. A. BEAUDOIN, 70 1/2 rue St-Joseph, Phone 2140.

L'INCENDIE CHEZ Z. PAQUET

Les dommages causés par l'incendie d'hier soir au département des meubles des magasins Z. Paquet, s'élevaient à environ \$3,000 dont \$2,000 sur les marchandises et \$1,000 sur la bâtisse. Le département de la maison Paquet a \$3,000 d'assurances sur la bâtisse et \$5,000 sur les marchandises.

Attendez cinq minutes

et vous aurez les Fèves au Lard de Clark chaudes et embaumant la maison; elles sont simplement délicieuses; 5 et 10 cts la boîte avec ou sans sauce aux Tomates ou Chili.

CONSEIL DES MINISTRES

Il y a cet après-midi conseil des ministres. Tous les membres du cabinet y assisteront, sauf l'hon. M. Allard.

Cadeaux convenables

Rien de plus convenable qu'un assortiment de cadeaux du Nouvel An. Les deux grands magasins de la Bâtisse d'hier soir au département des meubles des magasins Z. Paquet, s'élevaient à environ \$3,000 dont \$2,000 sur les marchandises et \$1,000 sur la bâtisse. Le département de la maison Paquet a \$3,000 d'assurances sur la bâtisse et \$5,000 sur les marchandises.

ACCIDENT

Ce matin, une femme est tombée au coin des rues de la Couronne et St-Joseph et s'est fracturée une jambe. Un charretier est accouru avec sa voiture et a transporté la blessée à sa résidence.

Nous avons le plus beau choix de pots à tabac, tabagies, dans tous les prix, de 25 cts en montant. A. BEAUDOIN, 70 1/2 rue St-Joseph, Phone 2140.

BAGARRE A L'ARMÉE DU SALUT

Trois vauriens, Frank McCarthy, William Asthon, et William Crawford, ont été arrêtés vers les une heure ce matin, dans la bâtisse de l'Armée du Salut par nos policiers. Probablement ivres, ces trois "tramps" s'étaient mis à faire du tapage à insulter les chefs de l'établissement, puis à blasphémer. Révolté de cette conduite, peu digne, un des officiers de l'Armée téléphona à la police, qui aussitôt accourut sur les lieux, puis, avec quelques difficultés arrêta ces trois voyous. Ce matin ils comparaitraient en cour du Recorder et les deux premiers attrapés deux mois de prison tandis que leur compagnon ira pour un mois à l'hôtel Bernatchez.

Crucifix Lumineux

Haute nouveauté, invention ingénieuse. Crucifix qui brille la nuit. Deux grands crucifix de 11 pouces ou 2 pieds de croix; 15 pouces ou 2 pds 6 pes de croix. Prix de \$1.50 et \$2.00. Fabriqué et vendu par le statuaire bien connu. MICHEL RIGALA, 132 et 134 rue St-Jean, Québec.

Bonbonniere et Boîte de Chocolat

On trouve un choix très considérable des plus jolies bonbonnières et boîtes de chocolat de fantaisie; provenant des plus grands chocolatiers; à un prix bien raisonnable, à l'épicerie J. Savard, 35 rue St-Jean. Tél. 1288.

Jolis petits instruments de musique

Pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An, visitez nos immenses assortiments d'instruments de Musique, tel que: Violons, Mandolines, Banjos, Guitares, Flûtes, Picolos, Cornets, Bannes Musicales Gramophones. Aussi jolis Bancs et Tapis de Pianos Prix excessivement réduits pour le temps des Fêtes. L'AVIGNEUR & HUTCHISON, 81-83 rue St-Jean, Succursale 54 rue St-Joseph.

Raffle de Dindes

Matière de 100 belles pièces choisies, Mercredi soir, à l'Union Commercial, No 218 rue St-François. Le public est invité. HENRY A. BÉDARD.

La commission du tarif à Valleyfield

Condolances à l'occasion de la mort de l'hon. Préfontaine

MAGNIFIQUE ELOGE DU MINISTRE

Valleyfield, 27—A l'ouverture de la séance de la commission du tarif, hier, M. J. G. H. Bergeron a fait un magnifique éloge de son ami de trente ans, l'hon. M. Préfontaine, dont la mort est une perte pour le pays.

M. Fielding, Brodeur, l'attribution, Bergeron, ont tour à tour parlé en termes émus de la disparition du ministre.

M. Fielding a expliqué que c'était le désir de la commission de suspendre ses séances par respect pour le mémoire du défunt, mais que les arrangements avaient été faits pour la comparaison, hier de plusieurs personnes qui auraient à parcourir de grandes distances pour revenir et qu'il avait cru plus sage de continuer les séances.

L'hon. M. Fielding fait ensuite l'appréciation du défunt ministre qu'il a décrit comme le ministre le plus populaire du cabinet.

M. J. G. H. Bergeron, et Achille Bergeron, députés de Beauharnois à Ottawa, et à Québec, respectivement, M. le Dr Augustin Bourdonnais, député de Soulanges à Ottawa, M. F. X. Dupuis, député de Châteauguay, à Québec, M. D. W. Greig, ex-M. P., George Loy, ex-M. P., C. H. Bissou, ex-M. P., Arthur Plante, ex-M. P., et George N. Thibault, maire de Valleyfield, Thomas Préfontaine, président de la Chambre de Commerce, M. Ewing, président de la Montreal Cotton Coy, M. Lewis Simpson et J. Low, de la même compagnie, A. Larbe, maître de St-Stanislas et préfet du comté de Beauharnois, J. Stevenson, Hormidas Lebeuf, S. A. Brodeur, M. P., Le Dr Lefebvre, Le Dr Ostigny, S. A. M. Hébert, C. A. Lavinière, M. P., J. W. Beique, D. M. C. Bain, J. A. Denis, R. E. Thorne, J. Verrier, et "Progress" etc., étaient présents.

M. Simpson, le gérant du Montreal Cotton Coy, est venu exposer les griefs de sa compagnie, et il a conclu en demandant aux représentants du gouvernement d'imposer des droits plus élevés sur certaines classes de produits de qualité supérieure.

CHUTE GRAVE

Un homme tombe du toit de sa maison

M. Alphonse Laflamme, pilote, domicilié au No. 12, rue St-Gabriel, faubourg St-Jean, a bien failli se tuer, ce matin, en tombant du toit de sa maison. Il était à élever la neige qui couvrait le toit lorsque perdant l'équilibre, il plqua une tige dans le vide et rola dans la rue. M. Frenette, de la maison Faray, Lépinay & Frère, qui passait là à ce moment fut témoin de l'accident, et se porta promptement au secours de M. Laflamme qui fut relevé sans connaissance et transporté dans sa famille. On constata qu'il avait un bras et une jambe fracturés et des contusions graves à la figure. Un médecin a été appelé immédiatement à lui donner des soins.

IMPORTANT A CEUX QUI DESIRENT S'ASSURER

Bref historique de la compagnie Mutual Life of Canada

Organisée en 1809, la "Mutual Life of Canada" a conduit ses affaires sur une base sage et prudente; ce qui est démontré par le fait qu'entre les vingt compagnies d'assurance canadiennes qui ont fait rapport au Département des Assurances, à Ottawa, le 1er janvier 1905; la compagnie est celle qui, en comparaison de son revenu de primes pour l'année 1904, présentait le plus faible pourcentage de dépenses.

En outre, ses dépenses se chiffrent à la moitié moins de celles des autres vingt compagnies canadiennes, et elle serait heureuse que l'on ferait une investigation publique.

Les dépenses élevées réduisent les dividendes et augmentent le coût de l'assurance.

La Mutual Life of Canada, offre pour son actif une liste de valeur inestimables pour \$9,000,000 comprenant: prêts en première hypothèque sur immeubles, obligations municipales et industrielles et prêts sur polices.

Le taux moyen d'intérêt gagné en 1904: La Mutual Life of Canada, .508 Taux moyens de toutes les compagnies canadiennes, . . . . .4.80 Moyenne des "Three American Giants", . . . . .2.95

Des placements avantageux donnent des résultats satisfaisants aux porteurs de polices.

Plus bas est l'exposé des résultats de la Mutual Life of Canada. Son motto est: "La plus d'assurance possible, pour le plus petit débours possible." Police No. 1596, \$1,000.00, Vie ordinaire, dividendes annuels applicables pour réduire les primes. Age à la date d'émission, 35 ans. Emise en 1874. Prime \$24.84. Total des primes versées en 31 ans, . . . . . \$438.91 Moyenne de prime payée annuellement, . . . . . 14.16 Montant d'abandon en argent, actuel, . . . . . 479.29

La "Mutual Life of Canada" est la seule compagnie canadienne qui paye 100 pour cent de ses profits à ses porteurs de polices. Ce fait, en outre, du taux minime de ses dépenses, assure le meilleur résultat au point de vue de placement, comme le prouvent les chiffres qui suivent; et qui sont le résultat d'une police à dotation maintenant venue à maturité.

PLUS AVANTAGEUX QU'UNE CAISSE D'ÉPARGNE. Police de J. L. D., Toronto, No. 7846, 10 primes, 30 ans à dotation, \$1,000. Age, 21 ans. Total des primes payées en dix ans, . . . . . \$423.27 Déduire le dividende accumulé, payés annuellement 239.64 Profit net, . . . . . \$183.63 Chèque à J. L. D., . . . . . 1,000.00 Gain, . . . . . \$837.90

Le porteur de police a été assuré pendant 26 ans et pour chaque \$1,000 de prime versée, il a reçu en retour \$242.67.

M. MONAGHAN, B. A., Agent, 81 rue St-Pierre.

REMERCIEMENTS

Les dames du Bazar des Pauvres remercieraient chaleureusement les personnes charitables qui ont bien voulu les aider dans leur bonne oeuvre. La bonne Soeur chargée de distribuer les aumônes a reçu avec reconnaissance le résultat satisfaisant de ce bazar.

Et tous ensemble, supplient le Dieu de Bédém de récompenser amplement les bienfaiteurs des pauvres.

Elzéar Turcotte

1,000 Gouz, d'oranges à 5 cts la douzaine. "Gum drops" à 8 cts la livre. Donnez votre commande du Jour de l'An à la plus grande épicerie à Québec, Elzéar Turcotte, rue Desfossés, Grant et Octave.

500 boîtes de cigares en boîte de 10 pour 25 cts, pour le temps des fêtes chez A. BEAUDOIN, 70 1/2 rue St-Joseph, Phone 2140.

La mort de l'hon. R. Préfontaine

Le conseil de ville s'ajourne en signe de deuil

UNE RUMEUR CONTREDITE

Montréal, 27—Par respect pour le mémoire de l'hon. M. Préfontaine, maire de Montréal, le conseil de ville s'est ajourné hier, après avoir adopté des résolutions de condoléances. Plusieurs discours ont été prononcés.

L'historique publié hier que les employés de l'Hôtel-de-Ville avaient décidé de se mettre en grève si on leur refusait une augmentation de salaire, est erronée complètement. Elle est le fait de la "Presse" qui mousses petites affaires de famille. Un grand nombre d'employés civiques sont furieux des propos maladroits du confrère et en parle de représailles.

Un Italien, Antonio Rossi, âgé de 42 ans, a été arrêté, hier soir, à New-York par l'un des agents du chef "Carpenter", George Sloane, Rossi, qui était employé à la banque Italienne située à l'angle des rues St-Jacques et Inspecteur, disparut il y a trois semaines, emportant avec lui, au dire de ses patrons, la somme de \$1,500. M. Carpenter apprit qu'il s'était rendu à New-York et confia à l'agent Sloane la tâche d'opérer son arrestation. Le prisonnier arrivera ici ce soir.

L'amélioration du service des bateaux passeurs entre Québec et Lévis, avec traverse spéciale pour les convois de l'intercolonial occupera aussi son attention.

Il veut encore l'amélioration des rues Dalhousie et St-André. Il demande également l'amélioration de la station du Pacifique, et que le Great Northern Railway soit tenu de remplir ses obligations envers Québec.

Quant aux finances municipales, il croit qu'un état exact de la condition actuelle des finances devrait être mis devant le public aussitôt que possible après l'élection du nouveau conseil.

Il se prononce en faveur de toutes les améliorations au département du feu qui pourront engager les compagnies d'assurances à réduire leurs taux.

L'auditeur de la cité devrait être indépendant du conseil, comme les auditeurs provinciaux et fédéraux, et tous les emprunts importants devraient être soumis au peuple.

Quant à la qualification foncière, concernant le siège No. 3 elle devrait être abolie ou diminuée et tout propriétaire devrait avoir droit de vote qu'il ait ou non payé ses taxes ou au moins qu'il a payé ses taxes dix jours avant la votation et tout citoyen non propriétaire qui a payé ses taxes personnelles devrait aussi avoir droit de vote.

Le système de la confection des listes devrait également être changé. Le sénateur favorise encore la démolition de quelques-uns des marchés actuels pour les remplacer par des parcs dans l'intérêt de la santé publique, l'annexion des municipalités voisines, la diminution du nombre des licences d'hôtels.

Actuellement, ajoute M. Choquette, l'un des amendements les plus intéressants à la charte de la cité est celui qui demande l'élection du maire par le peuple. Je suis en faveur de ce mode d'élection non pas que je manque de confiance dans le jugement des échevins, mais parce que le peuple mériterait de choisir lui-même son premier magistrat, et si cet amendement ne peut pas être accepté pour les prochaines élections, ce sera le devoir du prochain conseil de s'en occuper le plus tôt possible.

Enfin, le sénateur pense aussi à la navigation d'hiver.

Tout le pays, dit-il, notamment les résidents de Montréal, doivent savoir amplement que le ministre de la Marine a fait tout en son pouvoir pour faire disparaître le pont de glace du Cap Rouge. Le résultat a été de démontrer à tout homme bien pensant que dans ce cas, les forces de la nature sont supérieures à tous les efforts des brise-glace les plus puissants. Il ne faut pas conclure cependant que le vapeur "Montcalm" est sans valeur et sans utilité.

"Il est de notre devoir d'insister auprès du gouvernement fédéral pour qu'il ordonne la construction d'un autre bateau puissant de façon à ce que les deux soient toujours en disponibilité durant la saison d'hiver, l'un dans le golfe, pour escorter les navires dans le fleuve, et l'autre à Québec pour accompagner les steamers descendant le St-Laurent. J'ai la ferme conviction que, de cette façon on peut facilement démontrer que jusqu'à tard en décembre et de bonne heure en mars suivant durant tout l'hiver, il n'y a pas pour la navigation du St-Laurent jusqu'à Québec, plus de dangers que durant l'été et de dissiper ainsi les craintes des compagnies d'assurances.

50 CAPOTS DE CHATS

Seront mis en vente jeudi à des prix incroyables. Voyez nos prix. Garanties naturelles: \$90.00 pour \$75.00, \$80.00 pour \$65.00, \$75.00 pour \$60.00. Aussi un petit lot à \$100.00. FAGUY, LÉPINAY & FRÈRE, 202-204 rue St-Jean.

AVIS

Je désire donner avis qu'à partir du 2 JANVIER 1906, j'abandonne le système du crédit pour adopter la vente au STRICTE COMPTANT.

Mes clients et le public en général qui m'ont donné leur encouragement passé, trouveront qu'il leur sera profitable de continuer à faire des affaires avec ma maison, au comptant...

J. EDMOND DUBÉ, Propriétaire

La Pharmacie de la Croix-Rouge, Angle St-Jean et du Palais

Le sénateur Choquette

Annonce sa candidature à la mairie ET EBAUCHE SON PROGRAMME

Le sénateur Choquette a décidé de se porter candidat aux prochaines élections municipales avec l'intention d'occuper la fauteuil de la mairie. Où se présentera-t-il ? Il n'a pas encore pris de décision à ce sujet. Il a plusieurs offres de différents quartiers, dit-il, et il n'est pas décidé.

En attendant, il ébauche son programme dans le "Chronicle" de ce matin.

En premier lieu, M. Choquette désire la construction d'une cale-sèche à Québec, et si le gouvernement fédéral subventionner une compagnie qui se chargerait d'en construire une. Un subsides devrait aussi être accordé à la Cie de transport de Québec ou au Pacifique ou à toute autre compagnie faisant de Québec son terminus canadien.

L'amélioration du service des bateaux passeurs entre Québec et Lévis, avec traverse spéciale pour les convois de l'intercolonial occupera aussi son attention.

Il veut encore l'amélioration des rues Dalhousie et St-André. Il demande également l'amélioration de la station du Pacifique, et que le Great Northern Railway soit tenu de remplir ses obligations envers Québec.

Quant aux finances municipales, il croit qu'un état exact de la condition actuelle des finances devrait être mis devant le public aussitôt que possible après l'élection du nouveau conseil.

Il se prononce en faveur de toutes les améliorations au département du feu qui pourront engager les compagnies d'assurances à réduire leurs taux.

L'auditeur de la cité devrait être indépendant du conseil, comme les auditeurs provinciaux et fédéraux, et tous les emprunts importants devraient être soumis au peuple.

Quant à la qualification foncière, concernant le siège No. 3 elle devrait être abolie ou diminuée et tout propriétaire devrait avoir droit de vote qu'il ait ou non payé ses taxes ou au moins qu'il a payé ses taxes dix jours avant la votation et tout citoyen non propriétaire qui a payé ses taxes personnelles devrait aussi avoir droit de vote.

Le système de la confection des listes devrait également être changé. Le sénateur favorise encore la démolition de quelques-uns des marchés actuels pour les remplacer par des parcs dans l'intérêt de la santé publique, l'annexion des municipalités voisines, la diminution du nombre des licences d'hôtels.

Actuellement, ajoute M. Choquette, l'un des amendements les plus intéressants à la charte de la cité est celui qui demande l'élection du maire par le peuple. Je suis en faveur de ce mode d'élection non pas que je manque de confiance dans le jugement des échevins, mais parce que le peuple mériterait de choisir lui-même son premier magistrat, et si cet amendement ne peut pas être accepté pour les prochaines élections, ce sera le devoir du prochain conseil de s'en occuper le plus tôt possible.

Enfin, le sénateur pense aussi à la navigation d'hiver.

Tout le pays, dit-il, notamment les résidents de Montréal, doivent savoir amplement que le ministre de la Marine a fait tout en son pouvoir pour faire disparaître le pont de glace du Cap Rouge. Le résultat a été de démontrer à tout homme bien pensant que dans ce cas, les forces de la nature sont supérieures à tous les efforts des brise-glace les plus puissants. Il ne faut pas conclure cependant que le vapeur "Montcalm" est sans valeur et sans utilité.

"Il est de notre devoir d'insister auprès du gouvernement fédéral pour qu'il ordonne la construction d'un autre bateau puissant de façon à ce que les deux soient toujours en disponibilité durant la saison d'hiver, l'un dans le golfe, pour escorter les navires dans le fleuve, et l'autre à Québec pour accompagner les steamers descendant le St-Laurent. J'ai la ferme conviction que, de cette façon on peut facilement démontrer que jusqu'à tard en décembre et de bonne heure en mars suivant durant tout l'hiver, il n'y a pas pour la navigation du St-Laurent jusqu'à Québec, plus de dangers que durant l'été et de dissiper ainsi les craintes des compagnies d'assurances.

AVIS

Je désire donner avis qu'à partir du 2 JANVIER 1906, j'abandonne le système du crédit pour adopter la vente au STRICTE COMPTANT.

Mes clients et le public en général qui m'ont donné leur encouragement passé, trouveront qu'il leur sera profitable de continuer à faire des affaires avec ma maison, au comptant...

J. EDMOND DUBÉ, Propriétaire

La Pharmacie de la Croix-Rouge, Angle St-Jean et du Palais

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de J. F. Bellavance, de Rimouski, marchand.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ QUE VENDREDI, 29 DECEMBRE 1905 A 2 HEURES P.M.

Sera vendu par encan public, au bureau des sous-signes, No 111 Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

(a)-Fonds de commerce et ameublement de magasin.....\$207 04 (b)-Déttes de livres.....281 94 La vente se fera pour chaque item séparément, à tant dans la pièce, au plus haut enchérisseur. L'inventaire du fonds de commerce et la liste des dettes de livres sont visibles à notre bureau. Le fonds de commerce pourra être examiné en aucun temps en s'adressant sur les lieux ou aux sous-signes.

Conditions de paiement: COMPTANT. LEFAIVRE & TASCHEAU, Caricatures-conjointes, Bureau: 111 Côte de la Montagne, Québec, 22 déc-22

DEMANDES

ON demande DEUX BONS COULEURS DE BOITES. J. H. GIGNAC, 142 rue de l'Église, 26 déc-0

Cuisinière Demandée ON demande UNE BONNE CUISINIÈRE, bien recommandée. Bons papiers. 23 déc-7. Madame GASPARD LEMOINE, 9 rue des Remparts.

ON demande UNE BONNE D'ENFANTS, à faire la cuisine. S'adresser à Mme ANTONIN GALIPEAULT, avocat, 19 déc-6

ON demande UNE FILLE DE CHAMBRE. S'adresser 209, rue Desfossés, 18 déc-0

ON demande UNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. S'adresser à Mme ADJ. DUSAULT, 16 déc-0

ON demande UNE FILLE générale, sachant faire la cuisine. S'adresser à 318 chemin St-Louis, 3ième maison avant l'avenue des Érables, 8 nov-0

Pour les Fêtes Pour des cadeaux utiles tels que collectifs de fantaisie, matines, sacoches, mouchoirs de soie, ceintures, etc., etc., le magasin J. A. Cantin et Cie, rue St-Jean, s'occupe spécialement de cela pour les fêtes.

DECES. Baillargeon.—A Québec, le 26 décembre 1905 à l'âge de 17 ans et 2 mois, Joseph-Jules Baillargeon, fils de adj. Baillargeon, piétre, Député de la maison mortuaire, No. 47 Côte d'Abraham, vendredi, à 1 heure p.m., pour le va-seur "Pétronille, de d'Orléans, samedi matin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre avis. Les funérailles auront lieu à l'office, mercredi soir, le 27 courant, à 7 h. 30.

Belisle.—A la Pointe aux-Trembles, le 24 décembre 1905, à l'âge de 67 ans, sieur Nicotréte Desjais. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à la Pointe-aux-Trembles.

Tremblay.—Au Château-Richer, le 25 décembre 1905, à l'âge de 68 ans, M. Emile Tremblay. Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin, à 8 h. 30 au Château-Richer. Parents et amis sont priés d'y assister.

PERDU Vers midi et une heure, entre la rue du Pont et le syndicat, il a été perdu UNE SACOCHÉ noire, ayant dedans un petit porte-monnaie drab et il y avait dans un portefeuille un \$5.00 et un \$2.00 en papier et de la monnaie. Celui qui le retrouvera, obligé immédiatement de le remettre chez Mms Rosa, 101 de la Couronne, St-Roch, Québec, et sera récompensé. 27 déc-1

PERDU De la rue Laporte à la Baillargeon, on a perdu un portefeuille en cuir, contenant un PENDANT DE MONTRE en or avec une perle et portant les initiales G. E. et la date 7 décembre. Récompense au bureau de l'Événement, 26 déc-2

\$15,000.00 de FOURRURES à Vendre à 75% de Réduction

Un lot de Boas, Manchons, Casques, Peaux de Moutons de Persé, etc. Doubliers en rat musqué pour capot de messieurs. Valant \$35.00 pour \$18.00 Valant \$25.